



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **172** octobre 2020

Prix du numéro: 12 euros
D.L. octobre 2020 CPPAP 0123 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198





Collection complète jusqu'à fin 2020 (y compris adhésion 2020 et abonnement 2020) : **150 €**

Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2018 : 5€

- XENOPHORA à partir de 2018 : 12€

- XENOPHORA TAXONOMY : 20€

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER

11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

Des permanences ont lieu régulièrement, pour plus d'informations, consulter le site www.xenophora.org.

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD

e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie 2 Square La Fontaine 75016 PARIS

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL & Gilbert JAUX



Président

Eric MONNIER

ericm2007@hotmail.fr

Vice-Président

Fabrice PRUGNAUD

fprugnaud@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT

imbertolivier78@gmail.com

Trésorier

Loïc LIMPALAER

loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 Rue Guynemer
33120 ARCACHON

☎ 05 56 83 55 93 e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ **BELLAMY** Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE

☎ 05 59 81 62 23 Portable : 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM

☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEIGERSHEIM

☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **COLIN** Jean-Marie,
108 Allée de l'Orée
83130 LA GARDE

☎ 04 94 21 16 76 e-mail : jmnloc@orange.fr

☎ **LE BEON** Roger,
Les Jardins des Albizias, 157 Avenue du Dr Schweitzer
83160 LA VALETTE DU VAR

☎ 04 94 20 46 36 e-mail : rlebeon@wanadoo.fr

AFC OUEST

☎ **BASSET** Jack,
La Cerisaie, 211 route de Fougères
35700 RENNES

☎ 09 53 38 49 55 e-mail : jackbasset@free.fr

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE

☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
29 rue des Halles
56000 Vannes

☎ 06 16 20 71 50 e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

☎ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE

☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
94110 ARCUEIL

☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ **PRUGNAUD** Fabrice,
92150 SURESNES

☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

NORMANDIE

☎ **MARAGE** Marc,
Résid. Guynemer Apt 11, 5 Rue de la Halle
76500 ELBEUF

☎ 06 49 48 07 52 e-mail : maragemarc@hotmail.fr

OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN

☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT

☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE

☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVALO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **BETHOUX** Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ **WARGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2020

France - Europe - DOM - TOM Autres pays - Other countries
Adhésion-Membership
10 €
10 €

Adhésion-Membership
45 €
55 €

Abonnement-Subscription
55 €
65 €

Total si payé / if paid < 31 dec.
55 €
65 €

Total si payé / if paid > 1 jan.
65 €
75 €

Jeunes (-25 ans) et Etudiants : Réduction de 50%

Règlement en Euro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payment in Euro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :

Olivier IMBERT

7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNOUILLLET

e-mail : imbertolivier78@gmail.com

Bonjour chers amis de l'AFC,

Nous avons la douleur de vous annoncer la disparition de notre ami Yvon SCHEY qui a rejoint le paradis des Cypraeidae. Il a œuvré au cours de ces dernières années au sein de l'AFC-Est et a été l'une des chevilles ouvrières des Bourses de Willer sur Thur ; un dernier hommage lui est rendu et figure dans ce numéro.

Les annulations de manifestations et bourses de coquillages ont malheureusement continué durant l'été : Mérignac ainsi que les bourses Belges d'Anvers et de Pont à Celles. Espérons que les prochaines manifestations pourront se dérouler "normalement" car ce sont de précieux moments conviviaux pour les amateurs ou professionnels que nous sommes, pour acheter, vendre mais surtout retrouver des amis pour discuter et échanger autour de nos chers mollusques.

Notre passion commune des coquillages nous aidera, j'en suis certain, à surmonter les difficultés actuelles.

"Celui qui ne possède pas le don d'émerveillement ni de ravissement, autant vaudrait qu'il fut mort : ses yeux sont fermés". Albert Einstein

Nos prochaines Rencontres Internationales du Coquillage sont programmées pour le week-end du 17-18 Avril 2021 à l'espace culturel de Chelles. Nous pensons que, d'ici là, les déplacements internationaux auront repris dans des conditions acceptables et que dans ces grandes salles, les conditions d'accueil du public seront satisfaisantes, dans le respect des règles de distanciation sociale.

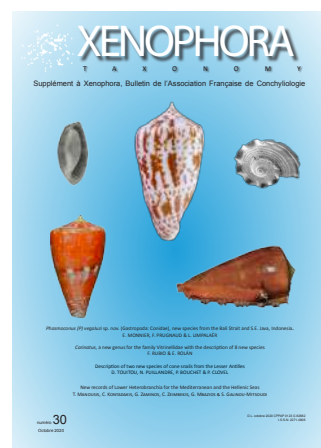
C'est Fabrice qui s'occupe désormais du Xenophora Taxonomy, le relais lui a été passé par Alain que l'on remercie chaleureusement pour l'immense quantité de travail et d'énergie qu'il a fourni au service de notre association durant de très nombreuses années.

Nous vous informons enfin que nous avons changé d'imprimeur et que les revues Xenophora & Xenophora Taxonomy sont désormais entre les mains de l'un des membres de notre chère association. Nous remercions notre imprimeur actuel « Sprinters » pour le travail de qualité effectué depuis de nombreuses années.

Chers adhérents, j'espère que l'effectif des membres de l'AFC en 2021 augmentera par rapport à celui de 2020 ! Pour cela pensez à renouveler dès maintenant votre abonnement pour 2021.

Eric Monnier, Président de l'AFC.

- 4 Un déconfinement réussi ! par Pierrot Vachon
- 7 *Lyria grangei* de Nouvelle Calédonie par Jean-Paul DUBOC et Sabine PINEAU - Voilier "AZENON"
- 8 *Oliva carneola* de Nouvelle-Calédonie par Jean-Paul DUBOC et Sabine PINEAU Voilier "AZENON"
- 9 Térébres de Polynésie Française par Fabrice Prugnaud
- 12 Vues naturalistes d'*Erosaria erosa* aux Philippines - En manteau, une Porcelaine championne du camouflage par Sylvie Le Bot
- 14 *Eugeniconus nobilis gisellelieae* Parsons, Abbas & Lie, 2020 par Eric Monnier
- 15 Edouard Claudon (1858-1908) par André Hoarau
- 22 Expédition sur l'île de Principe - Partie 2 par Cédric Simbille
- 28 Des amis nous quittent
- 30 Reçu au Club par Patrice Bail
- 33 Interview d'un collectionneur
- 36 32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage - Informations Pratiques
- 38 écho... quillages



Supplément Xenophora Taxonomy N° 30

Couverture : *Lyria grangei*, Cernohorsky, 1980, Nouvelle-Calédonie, J.-P. Duboc et S. Pineau, Voilier "AZENON"

UN DÉCONFINEMENT RÉUSSI !

PIERROT VACHON
pvachon13@gmail.com

- Allô Pierrot ? On me propose un bateau de la base de Frontignan à amener en Croatie dès que les frontières s'ouvrent, ce serait mi-juin, ça te dit ?

Oh que oui, ça me dit, de reprendre mes bottes et mon ciré après ces quelques mois de confinement (surtout qu'en Méditerranée à cette époque, c'est plus le maillot de bain et le bob que le ciré).

Me voilà donc embarqué sur Princesse IV ⁽¹⁾, un joli voilier flambant neuf, avec pour mission de le convoier vers sa base de location de Split, Croatie. Un coup d'œil sur la carte me montre quelques criques prometteuses, sur des îles juste avant l'arrivée, où j'ai bien l'intention de palmer-masquer-tuber, à la recherche de je ne sais quoi. Et sous les sarcasmes de mon skipper, grand néophyte devant Conchylus, et pour qui coquillages s'écrit moules-frites.



Au mouillage pour la nuit

Le voyage se passe, plutôt doucement, nous glissons entre Corse et Sardaigne, puis entre Calabre et Sicile, moitié au moteur, moitié à la voile, Eole est paresseux en cette saison. Une grosse bonite en cadeau, grand moment, dégustation dans l'heure (en vrai), au citron bien sûr, et les soirs suivants à la poêle. J'ai retiré de son estomac trois *Cypraea aurantium* et deux *Conus excelsus* ; je les ai rejetés, ils n'étaient pas parfaitement GEM.



Les entrailles à la mer

La onzième nuit sera celle que nous passerons dans une crique, la veille de la livraison du bateau. Immersion dans une eau fraîchounette à mon goût. Des fonds absolument identiques à ceux de notre Méditerranée, une eau cristalline, avec son lot d'oursins, d'holothuries (dont le nom marseillais est très évocateur), quelques girelles effrayées, bref, sympa mais pas folichon. Quand-soudain-qu'aperçois-je-là-bas coincée entre deux cailloux ? Mais oui, oui, oui, c'est bien une «souris», la porcelaine *Luria lurida*, qui m'attend toute propre le ventre en l'air, dans 2 m d'eau, comme placée ici par l'Office du Tourisme local ! Pur bonheur.



Comme un cadeau des Dieux

Je dois faire un aveu, à ce moment du récit, peut-être que plusieurs d'entre vous s'y reconnaîtront. Je ne me suis intéressé à la collection de coquillages que très tardivement, avant cela j'avais passé des heures, des mois, dans des lieux propices à la collecte : toute ma jeunesse en Méditerranée, puis les Antilles, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Cap Vert... sans un regard pour les coquillages ! Résultat, je n'avais jamais collecté moi-même de porcelaine ni de cône dans ma chère Méditerranée. Cette souris est bien ma première, et me comble de joie !

Ma *lurida* dans une pochette bien serrée dans mon T-shirt, je me prends à penser au cône *ventricosus*, jamais trouvé par moi-même, donc. Mais il se fait tard, je prospecte avant de rentrer au bateau en me disant que, tiens, là, oui, pourquoi pas... Le lendemain je suis déjà dans l'eau quand le soleil se lève (ce n'est pas vrai mais ça fait bien). Je me dirige tout de suite vers les dalles claires aperçues la veille, et là, bingo, un juvénile tout beau, vert olive strié de blanc, puis un autre, gambadant à découvert, sur mes dalles claires. Je n'ai bien sûr pas d'appareil photo avec moi ⁽²⁾. Puis finalement une petite dizaine d'autres, plus gros, plus encroûtés, dont trois rejoindront mon sac. Ceux-là sont maintenant dans ma collection, fièrement étiquetés «self-collected 2020.07».



Gambadant à découvert au petit matin



Il manque juste un petit rosé



Lurida lurida, 43 mm - fresh dead, Croatie, 2020



Souvenir de Croatie (vrai)

(1) c'est un nom d'emprunt, j'aurais pu l'appeler "Conus (Lautoconus)" mais c'est moins courant sur les pontons de nos marinas.

(2) j'y suis retourné le lendemain avec mes bestioles vivantes pour une séance photo, mais elles n'ont pas été très coopératives.



On prend la pose... le lendemain !



Conus (Lautoconus) ventricosus, 53 mm – gérontique, encroûté.
L'opercule mesure plus de 16 mm !

LYRIA GRANGEI DE NOUVELLE CALÉDONIE

JEAN-PAUL DUBOC ET SABINE PINEAU VOILIER "AZENON"

VOILIERAZENON@GMAIL.COM

Lyria grangei, Cernohorsky, 1980 est une Volute endémique de la partie centrale et sud du Plateau de Bellona, ensemble récifal situé à mi distance de l'Australie et de la Nouvelle Calédonie. On la trouve sur la totalité de cette zone depuis la caye de l'Observatoire au nord (seul îlot de ce plateau) jusqu'aux 2 récifs Bellona Sud (Cette zone fait partie depuis 2018 du Parc Naturel de la Mer de Corail, la pêche y est interdite et la navigation réglementée).

A l'inverse de *Voluta thatcheri*, congénère endémique de cette zone, elle est absente du Plateau des Chesterfield voisin. A l'intérieur de cette zone plutôt petite (une centaine de km de diamètre) elle a colonisé toutes les profondeurs depuis 5 m jusqu'à plus de 60 m. Elle affectionne les fonds de sable meuble, on la trouve parfois enterrée sous des coraux branchus du genre *Acropora*. L'animal est spectaculaire, très agile et vivement coloré. La coquille peut être orange ou brun-rouge ; sa taille moyenne va de 50 à 65 mm (78,5 mm taille maxi).

Lyria grangei, Cernohorsky, 1980 is an endemic Volute from the central and south part of the Bellona plateau, a coral reef situated at midway between Australia and New Caledonia. It exists on the whole area, from Observatory cay (only islet on this plateau) in the north as far as the two south Bellona reef (This area is included in the new Caledonian "Parc Naturel de la Mer de Corail" since 2018, where fishing is prohibited, and sailing regulated).

On the contrary of *Voluta thatcheri*, endemic congener from this area, it does not exist on the neighbouring Chesterfield plateau. Inside this rather small area (around 100 km in diameter) it colonizes all depths from 5 m to more than 60 m. It likes loose sandy ground and one can find it buried under branching coral-like *Acropora*. The animal is spectacular, very nimble, and fully colored. The shell can be orange or red-brown. The average size is from 50 to 65 mm. (Maximum size 78.5 mm.)



Lyria grangei, forme orange



Lyria grangei, forme brune. (Coll. P. Bail)



OLIVA CARNEOLA DE NOUVELLE-CALÉDONIE

JEAN-PAUL DUBOC ET SABINE PINEAU VOILIER "AZENON"

voilierazenon@gmail.com

Oliva carneola (Gmelin, 1791) est une petite olive connue dans tout le Pacifique Ouest, depuis le sud du Japon jusqu'en Australie (Queensland) pour la latitude et depuis la Birmanie jusqu'aux Îles Fidji pour la longitude. Cette coquille plutôt discrète semble peu courante en Nouvelle-Calédonie mais on la trouve un peu partout y compris aux îles Loyauté, depuis le niveau de basse mer jusqu'à 4-5 m de profondeur. Nous en avons trouvé dans le Lagon Sud (Îlot Mato) et à Balade (Îlot Poudouïé). On en trouve aussi à Koumac (côte ouest), Boat Pass (Pointe nord), Îlot Casy (Baie de Prony) à Lifou (Baie du Santal). Elle affectionne les fonds de sable très meuble où elle s'enterre sans laisser de trace. Elle vit en groupes serrés, quand on en trouve une, d'autres ne sont pas loin !! En Nouvelle-Calédonie on trouve principalement la forme *bizonalis* Dauzenberg, 1927 mais aussi des spécimens uniformes *trichroma* Dauzenberg, 1927. La taille commune est de 18 à 23 mm, les spécimens de plus de 25 mm sont rares.

Oliva carneola (Gmelin, 1791) is a small *Oliva* known from the west Pacific Ocean, from south Japan to Australia (Queensland) in latitude, and from Birmanie to Fiji in longitude. This rather discreet shell seems uncommon in New Caledonia where it lives everywhere including the Loyalty Islands from the shores to 4-5 m deep. We found it in South Lagoon (Îlot Mato) and in Balade (Îlot Poudouïé). One can find it near Koumac (West coast), Boat Pass (North point), Îlot Casy (Baie de Prony) and in Lifou island (Baie du Santal). It lives in compact herds, and when you find one, others are not so far! In New Caledonia, *bizonalis* Dauzenberg, 1927 form dominates but *trichroma* Dauzenberg, 1927 form also exists. Common size is between 18 to 23 mm, specimen measuring more than 25 mm are rare.



TÉRÈBRES DE POLYNÉSIE FRANÇAISE

FABRICE PRUGNAUD

Lors de mon dernier séjour en Polynésie, de Novembre 2019 à Février 2020, j'ai eu l'occasion de rencontrer des conchyliologues passionnés et fin connaisseurs des gastéropodes locaux. Ayant constitué la base de ma collection sur place de 1984 à 1986 j'ai un intérêt toujours particulier pour cette région.

Luc Poroï, Patrick Vappereau, Parick Marti et Michel Boutet pour n'en citer qu'une poignée, et les pêcheurs locaux m'ont grandement aidé à un peu mieux comprendre le biotope et à mieux organiser mes recherches. Collectionneur de cones, je ne viens pas ici aujourd'hui pour vous parler de ceux-ci, mais pour mettre en avant une famille magnifique : les térébres.

Qui n'a pas, au cours de ses plongées, suivi cette trace que l'on voit dans le sable en espérant trouver au bout le coquillage de ses rêves ? J'ai pu avoir le loisir pendant ces 3 mois pleins de visiter 14 des îles de Polynésie, bien peu en comparaison des 118 que compte le fœnia mais assez pour voir les îles sous le vent, les Tuamotu et les Australes. Des térébres j'en ai ramassé partout, faciles à trouver de nuit à la torche en apnée. Aussitôt prises et regardées, elles sont reparties à l'eau. Mais voilà, Philippe Vachon dit « Pierrot », m'avait dit en partant « Tu nous ramèneras de belles térébres ! ».



Cette petite phrase dans un coin de ma tête je me rends chez Michel Boutet qui se sépare de ses collections de cones. Arrivé là, je découvre une belle série de Terebridae bien rangées, et étiquetées, comme il se doit, de leur data. Je ramène donc une belle partie de cette collection, et décide de les photographier pour mon plaisir, et je l'espère celui de nos membres, qui s'intéressent à cette famille.

Les deux planches qui suivent reprennent les espèces raménées dont une exceptionnelle *Terebra vappereaui*, Tröndlé, Boutet & Terryn, 2013. Ce Paratype n°5 a été trouvé à 20 mètres de profondeur par Patrick Vappereau face à la passe du Taaone. Le Taaone a pour moi une résonance particulière puisque c'est là que j'ai fait une partie de mes études.

Je n'ai aucune prétention scientifique en matière de Terebridae et j'ai donc utilisé les data fournies sans utiliser les noms mis en synonymie sur le WoRMS. Des spécialistes en la matière vous aideront, si vous croisez le chemin de ces magnifiques coquilles, sur le Forum Francophone des Coquillages Actuels.

Il ne me reste plus qu'à compléter cette petite collection lors d'un prochain voyage. J'espère que ces quelques photos vous permettront de vous évader un peu en ces temps où les voyages au long cours sont du domaine de l'imaginaire ou du rêve.

Famille composée de 3 sous familles, de 49 genres et de 407 espèces, les térébres demandent patience et sens de l'observation. L'intérêt pour cette famille est grandissant. En effet, placées dans les Conoidea elles possèdent, pour la plupart, des radulas et sécrètent du venin tout comme les cones (sous famille des Pellifroniinae) ou ont perdu ces attributs ou une partie d'entre eux au cours des siècles (sous famille Pervicaciinae). Innombrables dans certaines zones où elles dépassent tous les autres gastéropodes en quantité, elles sont rares dans d'autres et couvrent toutes les zones bathymétriques.

Voir l'excellente publication Journal of Molluscan Studies, Volume 85, Issue 4, November 2019, Pages 359–388 : Phylogenetic classification of the family Terebridae (Neogastropoda: Conoidea) de Alexander E Fedosov, Gavin Malcolm, Yves Terryn, Juliette Gorson, Maria Vittoria Modica, Mandë Holford, Nicolas Puillandre pour ceux qui s'intéressent à cette famille ou qui sont curieux.



Terebra vappereaui
Tröndlé, Boutet & Terryn, 2013
Pirae, Tahiti -20 Mètres
80.1 mm
Paratype N°5



Hastula hectica
(Linnaeus, 1758)
Fa'aone, Tahiti 44.92 mm



Hastula hectica
(Linnaeus, 1758)
Fa'aone, Tahiti 40.24 mm



Hastula lanceata
(Linnaeus, 1767)
Puna'aui, Tahiti 39.65 mm



Hastula matheroniana
(Deshayes, 1859)
Mahina, Tahiti 25.33 mm



Hastula matheroniana
(Deshayes, 1859)
Mahina, Tahiti 22.53 mm



Hastula penicillata
(Hinds, 1844)
Mahina, Tahiti 31.63 mm



Hastula penicillata
(Hinds, 1844)
Mahina, Tahiti 30.22 mm



Hastula philippiana
(Deshayes, 1859)
Fa'aone, Tahiti 7 mm



Hastula strigilata
(Linnaeus, 1758)
Mahina, Tahiti 40.84 mm



Hastula stylata
(Hinds, 1844)
Fa'aone, Tahiti 30.09 mm



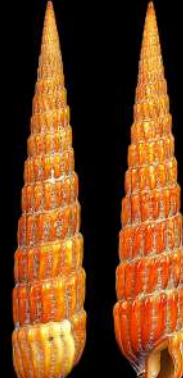
Myurella affinis
(J. E. Gray, 1834)
To'ahotu, Tahiti 23.49 mm



Myurella pertusa
(Born, 1778)
Tautira, Tahiti 43.11 mm



Myurelloopsis columellaris
(Hinds, 1844)
Faaita, Tuamotu 38.78 mm



Myurelloopsis kilburni
(R. D. Burch, 1965)
Tautira, Tahiti 30.26 mm



Myurelloopsis kilburni
(R. D. Burch, 1965)
Tautira, Tahiti 32.33 mm



Myurelloopsis paucistriata
(E. A. Smith, 1873)
Tautira, Tahiti 28.62 mm



Myurelloopsis paucistriata
(E. A. Smith, 1873)
Tautira, Tahiti 29.19 mm



Myurelloopsis undulata
(Gray, 1834)
Puna'aui, Tahiti 35.55 mm



Myurelloopsis undulata
(Gray, 1834)
Pūeu, Tahiti 36.05 mm



Myurelloopsis undulata
(Gray, 1834)
Pūeu, Tahiti 37.62 mm



Oxymeris areolata
(Link, 1807)
Puna'auia, Tahiti 124.03 mm



Oxymeris cerithina
(Lamarck, 1822)
Puna'auia, Tahiti 32.41 mm



Oxymeris chlorata
(Lamarck, 1822)
Puna'auia, Tahiti 67.15 mm



Oxymeris chlorata
(Lamarck, 1822)
Tahuata, Marquises 59.95 mm



Oxymeris crenulata
(Linnaeus, 1758)
Haorangi, Tuamotu 125.9 mm



Oxymeris crenulata f. *fimbriata*
(G. P. Deshayes, 1857)
Taioha'e, Marquises 112.46 mm



Oxymeris dimidiata
(Linnaeus, 1758)
Tautira, Tahiti 88.95 mm



Oxymeris dimidiata
(Linnaeus, 1758)
Puna'auia, Tahiti 80.45 mm



Oxymeris felina
(Dillwyn, 1817)
Pa'ea, Tahiti 50.85 mm



Oxymeris felina
(Dillwyn, 1817)
Maeva, Huahine 46.22 mm



Oxymeris maculata
(Linnaeus, 1758)
Ahe, Tuamotu 87.16 mm



Oxymeris maculata
(Linnaeus, 1758)
Puna'auia, Tahiti 139.59 mm



Punctoterebra plumbea
(Quoy & Gaimard, 1833)
Hitia'a, Tahiti 6.5 mm



Punctoterebra swainsoni
(Deshayes, 1859)
Tautira, Tahiti 14.64 mm



Punctoterebra swainsoni
(Deshayes, 1859)
Pūeu, Tahiti 14.35 mm



Terebra argus
Hinds, 1844
Pirae, Tahiti 52.49 mm



Terebra babylonica
Lamarck, 1822
Arue, Tahiti 64.19 mm



Terebra guttata
(Röding, 1798)
Motu Topati, Huahine, 137.66 mm



Terebra subulata
(Linnaeus, 1767)
Piha'ena Tahiti, 101.58 mm



Terebra vappereau
Tröndlé, Boutet & Terryn, 2013
Pirae, Tahiti 80.1 mm

VUES NATURALISTES D'*EROSARIA EROSA* AUX PHILIPPINES

EN MANTEAU, UNE PORCELAINE CHAMPIONNE DU CAMOUFLAGE

SYLVIE LE BOT

En quête de voir - vivants - les coquillages de ma collection, j'explore les fonds sous-marins autour de Kembali coast (Samal Island, Mindanao, Philippines). Je plonge la nuit avec mon guide Jay R, équipés de torches et de mon APN Sony dans son caisson étanche.



Cypraea tigris

Porcelaines en manteau

La nuit est propice aux rencontres avec la famille des porcelaines (Cypraeidae). Nous savons d'expérience qu'elles sortent alors en manteau, chasser leur nourriture. Chaque espèce de porcelaine porte un manteau caractéristique garni d'excroissances originales. Il cache et recouvre la coquille en 2 lobes qui se rejoignent en son sommet. Sa couleur et ses formes ne laissent pas deviner celles de la coquille !



Cribrarula cribraria



Talparia talpa

Seule la lumière – de nos lampes, de la lune ou du soleil – conduit la porcelaine à retrousser son manteau. Nue, la porcelaine est belle, lisse et vernissée, brillante quand, au repos le jour, le manteau est rétracté dans la coquille, à l'abri des prédateurs. Précieux manteau : il sécrète la coquille, lui donne sa forme, sa couleur et ses dessins ; il la répare même !

Dans le faisceau de nos lampes, deux porcelaines détectent un danger et ôtent leur manteau. On reconnaît *Cribrarula cribraria* (Linné, 1758) et *Talparia talpa* (Linné, 1758).



Cribrarula cribraria



Talparia talpa

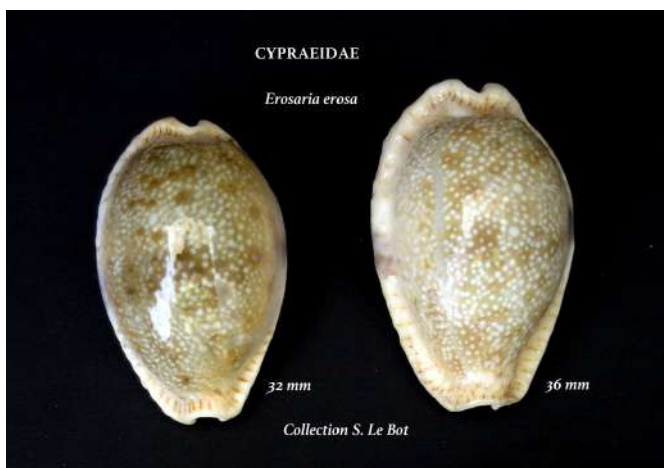
Erosaria erosa, championne du camouflage

Il fut moins aisé d'identifier la porcelaine championne du camouflage *Erosaria erosa* (Linné, 1758) qui parade « toute forêt de papilles (excroissances du manteau) dehors », entre coraux, algues, éponges...

Perturbée quand même par notre éclairage, l'une d'elle démasque sa coquille.

Compte-t-on autant de papilles ramifiées du manteau que de points sur la porcelaine *Erosaria erosa* de ma collection?

Erosaria erosa, championne du camouflage



NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology
Edited by the
Société Belge de Malacologie
[Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

Rue de Hermalle 113
B-4680 Oupeye – Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

contact: vilvens.claude@skynet.be

Web site: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

***EUGENICONUS NOBILIS GISELLELIEAE* PARSONS, ABBAS & LIE, 2020**

TEXTE : ERIC MONNIER

PHOTOS : FABRICE PRUGNAUD & ERIC MONNIER

Une très attractive nouvelle population d'*Eugeniconus* a été décrite récemment dans la revue *The Festivus* 52(3) en Août 2020 :

Eugeniconus nobilis gisellelieae Parsons, Abbas & Lie, 2020. Elle provient de Bungin Island, Sumbawa, Nusa Tenggara Occidentale, en Indonésie et vit dans 20 à 25 m de profondeur. Les quatre spécimens représentés mesurent 55,6 mm; 49,6 mm; 51,4 mm & 50,2 mm et proviennent de ma collection et de celle de Fabrice Prugnaud.

Cette population est très voisine morphologiquement et par ses motifs ornementaux de *E. skinneri* (da Motta, 1982) qui provient également de West Nusa Tenggara mais également de *E. nobilis* (Linnaeus, 1758) de Sumatra et L'ouest de Java, de *E. renatae* (Cailliez, 1993) des Iles Andaman et Nicobar et aussi dans une certaine mesure de *E. victor* (Broderip, 1842) et de *E. abbai* (Poppe & Tagaro, 2011) de Nusa Tenggara Oriental ainsi que de *E. friedae* (da Motta, 1991) du nord de Sri Lanka et de l'extrême sud de L'Inde.

Avant que des analyses moléculaires permettent de mieux comprendre le lien de parenté de cette nouvelle population avec les autres taxons cités, je pense qu'il serait souhaitable de la considérer comme une espèce à part entière et non pas comme une sous-espèce de *E. nobilis*, il faudrait donc à mon avis la nommer pour le moment : ***Eugeniconus gisellelieae*** (Parsons, Abbas & Lie, 2020).

Notons que notre revue *Xenophora* a publié en 1993 (N° 63) pages 6-26 un excellent article de Jean-Claude Cailliez « Le groupe *Conus nobilis* dans l'Arc de la Sonde » où il mettait déjà en avant page 18 Fig. X1 cette population qui aura donc été décrite 27 ans plus tard.



EDOUARD CLAUDON (1858-1908)

ANDRÉ HOARAU

Peu connu du monde de la malacologie, il nous a laissé un inventaire faunistique très détaillé sur les coquilles marines de Saint-Raphaël (Var).

Fils de Julien Théodore Claudon et de Marie née Dollfus, il voit le jour en 1858 à Mulhouse. Tout jeune il s'intéressait aux sciences naturelles. Ingénieur des arts et manufactures, il fut admis à la société de chimie de Paris en 1883. Il fut directeur de l'usine de distillerie à Denain (Nord) de 1889 jusqu'en 1896.

Il s'installe ensuite à Saint-Raphaël dans sa villa « les Lentisques » en bord de mer ce qui était tout à fait propice à assouvir sa passion. Et c'est juste à quelques encablures de chez lui qu'il pouvait aller draguer avec son yacht de 10 tonneaux nommé « Cypraea ».

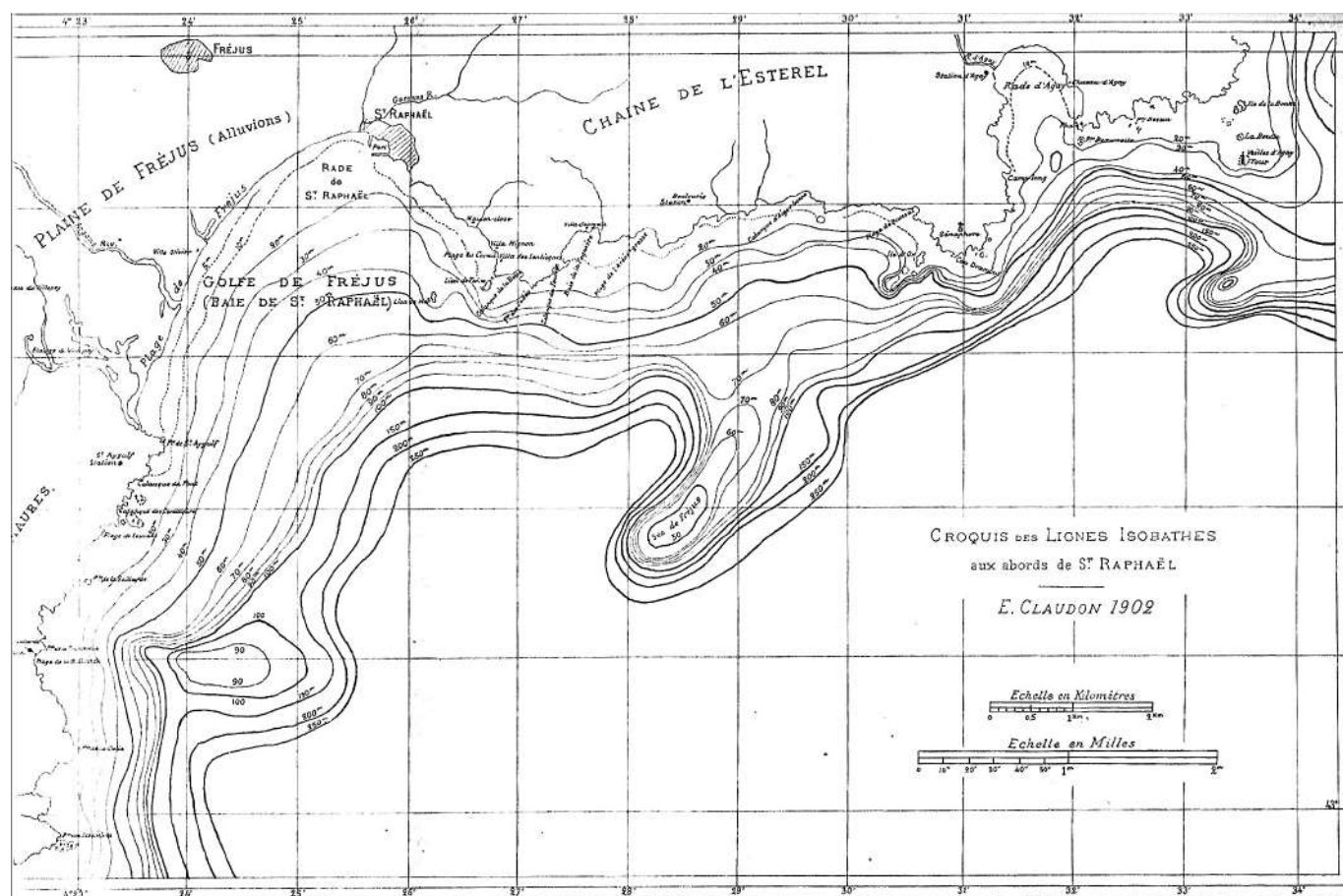
En 1902, à la demande de son ami et parent Adrien Dollfus (ils étaient petits cousins), il publie sur la feuille des Jeunes Naturalistes « Faunule Malacologique de Saint-Raphaël ». Cette liste, riche de 550 espèces se compose de 374 Gastéropodes, 6 Scaphopodes, 155 Bivalves et 6 Brachiopodes. En fin d'ouvrage un croquis des lignes isobathes illustre la zone prospectée qui s'étend de la Pointe des Issambres au Sud-Ouest jusqu'à l'île de la Boutte (aujourd'hui appelée île des Vieilles) au Nord-Est.

Une sous-espèce lui a été dédiée par Pallary en 1906 *Nassa ferussaci* var. *claudoni*, île de Djerba (Golfe de Gabès) Tunisie, mise en synonymie depuis avec *Tritia lanceolata* (Bucquoy, Dautzenberg & Dollfus, 1882).

Edouard Claudon élu local

Parallèlement à cette activité scientifique il était aussi élu local depuis mai 1904 sous la mandature Léon Basso en tant que premier adjoint. Président de la commission des finances puis de la commission d'hygiène, il devait être très actif car présent à toutes les réunions du conseil municipal comme j'ai pu le constater aux archives municipales. Pendant sa période d'élu un évènement important s'est déroulé dans la petite station balnéaire. Tout commença le jour où Jean Aicard, fils spirituel d'Alphonse Karr, reçut l'aval du maire de faire ériger un monument à celui que l'on surnommait « le patriarche de la maison close ». Cette œuvre serait réalisée par un célèbre sculpteur niçois Louis Maubert.

Alphonse Karr romancier et journaliste est mort à Saint-Raphaël 15 ans plus tôt. Il est connu entre autres pour la publication d'une revue satirique « Les Guêpes ».



01. Lignes isobathes aux abords de Saint-Raphael, croquis original d'E. Claudon

Edouard Claudon se charge d'intéresser les communes varoises à ce projet pour récolter des fonds. C'est à cette occasion que l'on voit dans sa correspondance un déploiement de diplomatie où il excelle dans les tournures de phrases. C'était un homme d'une grande culture.

Le dimanche 8 avril 1906 le monument est inauguré en présence de nombreuses personnalités et de notables. La statue en bronze repose désormais sur son socle de 10 tonnes en porphyre gris bleuté provenant des carrières de Boulouris.

Ce jour-là Edouard Claudon reçut les palmes académiques des mains du Ministre de l'Instruction Publique.

Sur l'insistance de Philippe Dautzenberg et d'Adrien Dollfus il avait décidé d'abandonner ses fonctions municipales pour se consacrer entièrement à la malacologie. Mais il devait décéder subitement dans sa villa le 9 juin 1908 à 9 heures du matin à l'âge de 50 ans. L'oraison funèbre fut prononcée par Philippe Dautzenberg qui parla de son ami enthousiaste et méticuleux, qui avait en projet d'explorer d'autres stations de la côte.



02. & 03. Edouard Claudon - 04. Marie Claudon née Dollfus mère d'Edouard



05. Devant sa maison proche du Lion de terre aujourd'hui occupé par le Port Santa Lucia

La « Faunule malacologique de Saint-Raphaël » d'Edouard Claudon.

Cette liste des coquilles marines de Saint-Raphaël me fut donnée il y a fort longtemps par mon ami Guy Brechon. Moi-même prospectant depuis plus de 50 ans pratiquement la même zone, cette liste m'était d'une très grande utilité. J'ai tout de suite pensé qu'une collection aussi importante, parfaitement identifiée ne pouvait être perdue. Il s'était en effet entouré de deux grands malacologues de l'époque, Philippe Dautzenberg et le marquis de Monterosato. Après de nombreux mois de recherche, j'ai appris que sa collection était conservée au Musée Océanographique de Monaco. Je fis aussitôt une lettre au directeur en lui expliquant mes motivations. Je reçus rapidement une réponse du conservateur de l'époque Christian Carpine me fixant un rendez-vous. Il me proposa de classer cette collection, ce que bien sûr j'acceptais avec plaisir.

La collection avait été achetée 600 Frs aux héritiers d'Edouard Claudon en 1909. Elle occupait au musée 20 tiroirs de 60 x 40 cm. Beaucoup de place perdue pour une majorité de petites coquilles dans ces tiroirs de hauteur importante. Les coquilles étaient rangées dans de petites boîtes de carton sans couvercle et pour les petites espèces dans des tubes de verre. Beaucoup d'entre elles avaient une étiquette. Des espèces étaient conservées à part en bocaux dans un liquide conservateur et en parfait état.

Il y avait également de nombreux fossiles que je n'ai pas étudiés.

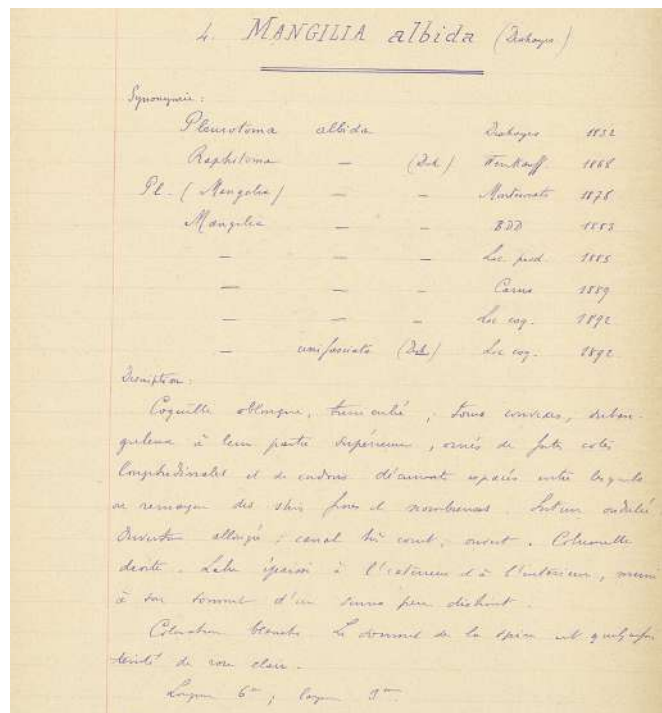
La collection était répertoriée sur des carnets à couverture cartonnée, un par famille, que j'ai pu consulter.

Les coquilles ont subi les affres du temps, poussiéreuses, certaines sont ternes et d'autres cassées. La drague ne remonte pas toujours des espèces en bon état.

D'une *Pinna nobilis* il ne reste plus que la pointe nacrée, telle une pointe de flèche pour défier le temps. Ici on ne jette

rien, m'avait répliqué le conservateur. C'est donc consciencieusement que j'étiquette ce qui reste du plus grand bivalve de la Méditerranée. Pour les petites espèces, je change les tubes de verre devenus opaques et remplace le bouchon de liège la plupart du temps collé et cassant par une bourre de coton. Je sépare les espèces qui sont en vrac dans certaines boîtes. Bien sûr, je conserve les étiquettes d'origine lorsqu'il y en a et inscris le nouveau taxon consacré qui depuis mon intervention a subi encore de nombreux changements.

J'ai appris depuis que la collection avait déménagé et était désormais stockée dans un local à Nice quartier de l'Ariane. Un passage récent au Musée Océanographique de Monaco (MOM) m'a fait découvrir une restructuration des locaux affectés aux collections dans lesquels je ne reconnaissais plus rien.



06. Extrait d'un carnet



07. *Barbatia barbata* (Linnaeus, 1758)



08. *Pecten jacobaeus* (Linnaeus, 1758)



09. *Thracia pubescens* (Pulteney, 1799)

Analyse de la liste.

Sur sa liste E. Claudon indique la famille et un numéro de 1 à 550. Pour toutes les espèces trouvées, il indique le genre, le sous-genre, le nom de l'auteur, mais sans indication de la date. Il était très attaché aux variétés et lorsqu'il y en a, elles sont citées avec le nom du descripteur. Vient ensuite la méthode de prélèvement, la plupart du temps par dragage avec indication de la bathymétrie.

Il a adopté l'ordre du manuel de Paul Henri Fisher et la première famille traitée est celle des ELLOBIIDAE. A noter que pour les familles la terminaison AE est orthographiée Æ ou pour les noms d'espèces æ exemple *Inæquicostatum*, *europæa*. Pour les Bivalves nommés PELECYPODA sur 154 espèces répertoriées 40 ont changé de famille, 97 de genre, 26 de nom d'espèce et pour 8 tout a changé. Les Chitons sont au rang de famille après les Patellidae. Lorsqu'une espèce est dédiée à une personne le nom de l'espèce commence par une majuscule.

Classification éphémère qui suit les progrès de la science.



10. *Phorcus articulatus* (Lamarck, 1822)



11. *Galeodea echinophora* (Linnaeus, 1758)

Méthodes de prélèvement.

Si les méthodes n'ont pas changé en ce qui concerne les récoltes à pied, soit sur les laisses de mer, ou par petits fonds, Claudon utilisait le « fauchoir » muni d'un long manche pour les algues jusqu'à 2 à 3 mètres. Ensuite c'était le domaine de la drague à l'aide d'une petite embarcation pour la zone des

« zostères », puis pour les fonds plus importants certainement après la zone des « algues vertes », c'était avec son yacht gréé en ketch. Il posait également des filets de fond.



12. *Charonia lampas* (Linnaeus, 1758)

Aujourd'hui j'ai pu effectuer des prélèvements en apnée puis en bouteille jusqu'à une profondeur d'un peu plus de 40 m. Beaucoup de spécimens ont été récoltés avec la méthode du brossage des pierres qui permet d'avoir des micro-coquilles en parfait état. Pour les profondeurs supérieures, j'ai eu la chance d'avoir des amis pêcheurs avec lesquels j'ai passé de nombreuses heures à relever les filets, une vraie mine d'or.

La « Faunule malacologique de Saint-Raphaël » d'Edouard Claudon un siècle plus tard.

En 1999 G. Buzzurro, A. Hoarau, E. Greppi & J. Pelorce décidèrent de compléter la liste d'Edouard Claudon en se servant de mes propres récoltes et en ajoutant celles de nos recherches communes qui se sont étalées sur plusieurs années. Cette étude fit l'objet d'une publication sur la revue « La Conchiglia » n° 291, « Contributo alla conoscenza dei molluschi marini della Rada d'Agay ». Le texte est en italien et c'est Giovanni Buzzurro qui s'est chargé de le rédiger.

La zone, un peu plus restrictive que celle étudiée par E. Claudon, s'étendait des îles d'Or à l'ouest jusqu'à l'île de Vieilles au Nord-Est. Nous avons effectué des récoltes importantes en apnée et en plongée bouteille par brossage des pierres. La participation d'un pêcheur nous a permis d'obtenir des résidus de ses filets pour des espèces jusqu'à 140 m. Le tri s'est effectué individuellement et, les identifications terminées, nous a permis d'augmenter de 147 le nombre d'espèces portant le total à 690.

Une espèce remarquable trouvée par un contemporain d'Edouard Claudon n'a pas été retrouvée depuis : « Je n'ai jamais dragué le *Dolium Galea* ou Mollerat l'a remonté à Saint-Raphaël sur les fonds granitiques (du côté des Maures) vers 570 m. J'en ai vu quelques exemplaires de grande taille, 150 mm environ, pris vivants par les pêcheurs ».

L'évolution dans les trouvailles. Quelques espèces remarquables non signalées par Edouard Claudon.

(Les numéros renvoient aux photos)

13. *Naria spurca* (Linnaeus, 1758) : à partir des années 2007 il n'était pas rare d'apercevoir en plongée cette belle cyprée aux formes très variables. Mais depuis ces dernières années sa fréquence diminue.

14. *Isara cornea* (Lamarck, 1811) : inconnue du temps d'E. Claudon, elle est présente sur nos côtes depuis plusieurs décennies. Les premiers exemplaires trouvés étaient identifiés à tort comme *Isara nigra*.

15. *Simnia illyrica* (Schilder, 1927) : souvent confondue avec *Simnia spelta* (Linnaeus, 1758), elle a un profil plus rhomboïdal, elle vit sur la gorgone *Leptogorgia sarmentosa*.

16. *Fusinus alternatus* Buzzurro & Russo, 2007 : cette espèce n'était pas décrite du temps d'E. Claudon. Je ne l'ai pas trouvée dans sa collection. La coquille est fusiforme d'environ 8 tours de spire. Le dernier tour compte 7 côtes axiales opistoclines. La couleur est marron foncé à fauve.

17. *Melanochlamys miqueli* : (Pelorce J., Horst & Hoarau, 2013) les Vieilles (Saint-Raphaël) 4 m, espèce décrite récemment. Elle possède une petite coquille interne fragile.

18. *Bryopa aperta* (G.B. Sowerby I, 1823) : ce curieux bivalve vit dans la roche et communique avec l'extérieur par un tube calcaire terminé par un pavillon. Seule sa valve droite demeure mobile, la valve gauche est soudée à la roche.

19. *Chama circinata* Monterosato, 1878 : la valve droite ou supérieure est ornée de magnifiques lamelles squameuses continues qui la différencient de l'espèce *Chama griphoides* Linnaeus, 1758.

20. *Addisonia excentrica* (Tiberi, 1855) : la coquille est ovale avec un apex excentré. De couleur blanche, brillante, elle est parcourue par de fines stries concentriques et radiales. Elle a comme habitat l'intérieur vide des œufs de raies ou de roussettes.

21. *Bela atlantidea* (Knudsen, 1952) : cette espèce rare en Méditerranée a été remontée dans des filets de pêcheurs profonds du Dramont, Saint-Raphaël. La coquille fusiforme est de couleur blanc-jaunâtre.

22. *Stenosemus dolii* (Van Belle & Dell'Angelo, 1998) : ce chiton a été décrit sur peu d'exemplaires. Je l'ai trouvé en dehors de la zone étudiée par E. Claudon, mais peu éloigné de celle-ci au large du Cap Camarat par 150 m de fond, dans des filets de pêcheur. C'est le premier signalement pour les côtes françaises.



13. *Naria spurca* (Linnaeus, 1758)



14. *Isara cornea* (Lamarck, 1811)



15. *Simnia illyrica* (Schilder, 1927)



16. *Fusinus alternatus* Buzzurro & Russo, 2007



17. *Melanochlamys miqueli* (Pelorce, Horst, Hoarau, 2013)



18. *Bryopa aperta* (G.B. Sowerby I, 1923)



19. *Chama circinata* Monterosato, 1878



20. *Addisonia excentrica* (Tiberi, 1855)



21. *Bela atlantidae* (Knudsen, 1952)



22. *Stenosemus dolii* (Van Belle & Dell'Angelo, 1998)

Des espèces que l'on ne trouve plus.

23. *Zonaria pyrum* (Gmelin, 1791) : jusque dans les années 1992, cette belle porcelaine était présente sur la zone de Saint-Raphaël. Elle semble depuis avoir totalement disparu.

24. *Conus ventricosus* Gmelin, 1791 : ne se trouve plus depuis plusieurs décennies alors qu'il était très commun par petit fond sur des algues courtes.

Myosatella myosotis (Draperna, 1801) : le biotope a disparu, « bords des étangs saumâtres de la plage de Fréjus », toute cette zone est maintenant urbanisée.



23. *Zonaria pyrum* (Gmelin, 1791)



24. *Conus ventricosus* Gmelin, 1791

L'inventaire au jour d'aujourd'hui.

Actuellement le nombre total des espèces répertoriées pour cette même zone dépasse les 700.

Mais cet inventaire ne serait pas complet sans y ajouter les gastéropodes sans coquilles, à savoir pour la plupart des nudibranches. Grâce à mon ami Dominique Horst photographe sous-marin un début d'inventaire commence à voir le jour sous la forme de magnifiques photos comme cette sublime *Cyerce cristallina* (25) et le nombre d'espèces dépasse déjà la cinquantaine pour cette même zone.



25. *Cyerce cristallina* (Trinchese, 1881)

Remerciements

Un merci particulier à Michelle Bruni qui m'a toujours accueilli au MOM avec gentillesse et disponibilité.

A Dominique Horst pour un début d'inventaire des gastéropodes sans coquille et la relecture du document.

A Jacques Pelorce pour ses conseils et l'étude critique du document.

A Alain Robin pour ses corrections et conseils.

A Claire Tissot pour son site « haut-de-forme-et-crinoline.org/personnages/ » qui m'a permis de publier les photos d'Edouard Claudon.

Aux pêcheurs Raymond Sulas et Serge Decugis grâce à qui j'ai pu récolter des espèces de profondeur.

A Marco Dell'Angelo pour la détermination du *Stenosemus dolii*.

A Paolo Russo pour la détermination du *Fusinus alternatus*.

A Gianni Spada pour la détermination de *Bela atlantidae*.

Crédits photos

Photos Gilles Devauchelle 15, 18, 20 et 21.

Photos Dominique Horst 12, 14, 16, 22, 23 et 24.

Photos Jean-Pierre Miquel 13.

Photos d'archives Claire Tissot 2, 3, 4 et 5.

Photos André Hoarau 06, 07, 08, 09, 10, 11, 17, 19 et 21.

EXPÉDITION SUR L'ÎLE DE PRINCIPE - PARTIE 2

TEXTE : CEDRIC SIMBILLE

PHOTOS : JOSE ROSADO, SANDRO GORI ET CEDRIC SIMBILLE
cedric.simbille_xeno@gadz.org



Nous revoilà en 2013 pour la suite de nos aventures à Sao Tomé et Príncipe dans le Golfe de Guinée, nous entamons la deuxième moitié de notre séjour - 8^{ème} jour - par 2 plongées sur le site de Sete Brassas (station 4 référencée « Sete Pedras » par erreur dans la partie 1 de l'article), un petit récif rocheux au large de la baie de San Antonio entre 15 et 25 mètres de fond. Nous y trouverons de nombreuses espèces déjà citées dont de beaux *Conus ermineus* Born, 1778, et le peu commun Costelariidae *Mitromica africana* (Rolán & F. Fernandes, 1996) ainsi que le petit Muricidae amphi-atlantique *Trachypollia turricula* (Maltzan, 1884). Je consacrerai une partie de ma 2^{ème} plongée à la technique du brossage. Cela consiste à brosser la fine couche de sable présente à la surface du substrat dur (dalles rocheuses et rochers) et à récupérer le résultat de ce brossage dans une passoire. Le contenu est ensuite transvasé dans une boîte et sera trié pendant de longues heures une fois à terre. Cela me permet de découvrir des espèces plus petites que celles récoltées à vue telles que des *Gibberula* sp. et des *Granulina* sp. ainsi que 2 spécimens proches de *Plesiocystiscus violaceus* Rolán & Gori, 2014 et des Cerithiopsidae noirs non identifiés.



Mitromica africana (Rolán & F. Fernandes, 1996)

Pour la plongée de nuit, nous retournons à Ponta da Mina (station 7), sur un fond dur mi-sableux, mi-détritique, nous y trouvons les mêmes espèces que lors de notre trait de drague du 4^{ème} jour : *Architectonica nobilis* Röding, 1798, *Clavatula muricata* (Lamarck, 1822), *Clavatula diadema* (Kiener, 1840), *Nassarius pachychilus* (Maltzan, 1884), *Clavatula* cf. *caerulea* (Weinkauff in Weinkauff & Kobelt, 1875), *Crassispira carbonaria* (Reeve, 1843), etc. mais à la différence de la plongée

de nuit du 6^{ème} jour, nous nous dirigeons cette fois-ci davantage vers la baie de San Antonio et y trouvons des fonds plus vaseux. La malacofaune change également avec des espèces de sable vasard telle que *Marginella helmatina* Rang, 1832, *Pseudoliva sepimentum* (Rang, 1832), *Pyramidella dolabrata* (Linnaeus, 1758). La trouvaille du soir sera le peu commun *Crassispira bernardi* F. Fernandes, Rolán & Otero-Schmitt, 1995 ; vivant par José et Sandro et mort de mon côté. Je finis la plongée dans une nuée de petits crustacés amphipodes de 1 à 3 mm nageant en pleine eau et... attirés par la lumière. A l'instar de criquets migrants, ils forment un vrai nuage de plus en plus dense à proximité de ma lampe. Ils sont nombreux à se cogner contre la vitre de mon masque ou mon visage rendant la prospection particulièrement compliquée.



Pseudoliva sepimentum (Rang, 1832) ex situ



Crassispira bernardi F. Fernandes, Rolán & Otero-Schmitt, 1995 ex situ

Nous finissons la journée par un fastueux dîner dans les faubourgs de San Antonio sur une table en plastique posée sur le côté de la « route » (il n’y avait guère plus de 15 voitures sur l’île lors de notre voyage). Au menu : cigales de mer pêchées le matin et... petit singe préparé par une parente d’un des membres du club de plongée. Je me dois de goûter par courtoisie... tout en espérant qu’il ne s’agit pas d’une espèce menacée. Ce n’est pas le cas : il n’y a qu’une seule espèce de primate à Sao Tome et Principe et elle a été introduite depuis le continent sur lequel elle n’est pas rare. Je n’en suis pas fier pour autant ; d’autant plus que José et Sandro ont désormais tendance à m’appeler le « *monkey eater* [ou le] *macaco eater* ».

Jour 9 : Nous retournons plonger à l’Ilheu dos Mosteiros (station 3). Je trouve à nouveau une *Marginella colombi* totalement blanche à moins qu’il ne s’agisse d’une *Marginella* cf. *liparozona* Tomlin & Shackleford, 1913 comme les autres spécimens récoltés en sympatrie semblent l’indiquer. Sandro trouve un très beau *Raphitoma* sp. de belle taille (15-20 mm) - le seul du séjour. Je trouve aussi mon deuxième spécimen de *Hastula sandrogarii* Ryall, Terry & Rosado, 2017.

Pour la deuxième plongée, nous cherchons en vain à retrouver des spécimens totalement blancs d’*Agaronia acuminata* (Lamarck, 1811) en balayant le sable avec nos mains. Nous en trouverons des dizaines – enfin surtout José qui excelle dans cette technique – mais malheureusement aucun blanc.

Pour la plongée de nuit, nous retournons au même endroit que la veille et trouvons les mêmes espèces, notamment *Isara gabonensis* (Biraghi, 1984) mais aussi *Ziba carinata* (Swainson, 1824). Cette fois-ci, je trouve un spécimen vivant de *Crassispira bernardi* [voir la photo]. Nous trouvons aussi *Volvarina insulana* Gofas & F. Fernandes, 1988, que je n’ai pas encore citée car nous ne la récoltons pas hormis quelques exemplaires lors des premières plongées car il s’agit sans doute de la marginelle la plus commune de Sao Tomé et Principe.

Il nous reste de l’air dans les bouteilles et nous n’avons pas encore trouvé une forme endémique de *Pusionella nifat* au dessin très différent des spécimens du continent. José nous propose d’aller plonger dans la baie de Santo Antonio juste en face de l’embarcadere par 4-5 mètres de fonds. Sandro décline, nous avons déjà 3 plongées à notre actif depuis notre lever. José y va le premier, je le regarde descendre depuis le bord de la plage arrière du bateau. Sa lampe – pourtant un phare de plongée très puissant - s’estompe jusqu’à ce que je ne la voie plus... alors qu’il n’est que 4 mètres sous moi. Nous plongeons sur un fond de vase tellement fluide que c’est à peine si on sent quand on la touche tant sa densité est proche de celle de l’eau. La visibilité ne dépasse pas 50 cm, 10 cm si on bouge trop vite. Une fois comprises les règles d’évolution de ce milieu nouveau, nous avançons le plus lentement possible en survolant la vase et récoltons *Glabella tyermani* (Marrat, 1876) et plusieurs espèces de Drilliidae et de Clavatulidae dont plusieurs spécimens de *Pusionella albocincta* (Petit de la Saussaye, 1851), espèce désormais considérée comme une forme de *Pusionella nifat* (Bruguère, 1789) endémique à l’île de Principe. Après un examen minutieux, rien ne permet en effet de différencier ces spécimens tant au niveau de l’aspect général de l’animal que de la morphologie de la coquille – hormis sa coloration et le motifs de ses dessins.

Jour 10 : nous prenons la direction de la baie des Aiguilles ou Baia das Agulhas (station 10) à l’opposé de San Antonio sur la côte ouest de l’île. Les rares personnes que j’ai rencontrées qui ont pu y aller – plongeurs ou navigateurs - m’en ont toutes parlé avec émotion. Cette grande baie bien protégée est un véritable éden encadré par les pitons de l’île, bordé par la forêt équatoriale et baigné par des eaux limpides.



Baie des Aiguilles, l’édén !

Nous faisons une première plongée que nous démarrons volontairement sur un tombant à la limite sud de la baie, nous explorons la zone des 25-35 mètres de fonds sans grande trouvaille hormis *Drillia idalinae* Bernard & Nicolay, 1984, *Favartia emersoni* Radwin & D’Attilio, 1976, *Muricopsis testorii* Houart & Gori, 2008 et un Cymatiidae qui semble être un exemplaire de *Cabestana cutacea* (Linnaeus, 1767). Je me retrouve assez rapidement à 80 bars de pression et nous remontons dans des fonds plus raisonnables pour finir la plongée. Il y a des grandes étendues de sable grisâtre assez fin entre les rochers entre 10 et 16 mètres de fond. Je décide d’utiliser ma passoire pour explorer cet habitat peu commun. Je découvre alors une marginelle à l’aspect inhabituel, je sais immédiatement que c’est une de celles dont Sandro avait trouvé quelques fragments et des coquilles roulées et qu’il recherchait ardemment. Nous savions qu’il s’agissait d’une nouvelle espèce mais il nous fallait trouver des spécimens vivants ainsi que son habitat pour pouvoir la décrire. Mon spécimen est juvénile mais bien vivant. Je me mets immédiatement à draguer le fond manuellement avec ma passoire en glissant le résultat de mes dragages directement dans la grande boîte en plastique de chocolat en poudre dans laquelle je mets mes trouvailles – sans perdre de temps à examiner le contenu de la passoire car c’est la fin de la plongée et l’air manque.

De retour à la surface, c’est l’euphorie. J’explique à Sandro que j’ai trouvé au moins un exemplaire vivant d’une nouvelle espèce de marginelle. Elle est malheureusement cachée au milieu du résultat de mes dragages quelque part dans ma grosse boîte en plastique. Il conserve son air flegmatique et dubitatif jusqu’à ce que nous l’apercevions, ainsi que 2 autres bien adultes cette fois-ci. C’est sans doute à ce jour mon plus beau souvenir malacologique !

Je lui explique où je les ai trouvées. Nous changeons immédiatement nos plans et décidons de faire la 2^{ème} plongée exactement au même endroit dans l’unique but d’en obtenir plus de spécimens pour pouvoir la décrire. Je n’en trouverai que 3 autres mais José et Sandro en trouveront une douzaine entre 8 et 16 mètres de fond, complétés par quelques autres spécimens obtenus lors de dragages ultérieurs. Ce seront nos

seuls spécimens, sur lesquels sera basée l'année suivante la description de *Marginella hernandezi* Rolán & Gori, 2014.

Il est important de noter que nous aurions pu passer complètement à côté de cette espèce en prospectant « classiquement », à vue dans des zones rocheuses, car il s'agit d'une espèce qui vit exclusivement enfouie dans le sable, comme les *Glabella tyermani* ou *Marginella helmatina*. Donc, malgré la tentation de se concentrer sur les rochers qui sont, il est vrai, souvent plus riches en terme de diversité malacologique, je ne peux qu'inviter tous les prospecteurs et chercheurs à explorer tous les biotopes : rochers mais aussi sable, vase, algues, bois...

Nous retournons à la Ponta da Mina pour notre plongée de nuit. Nous retrouvons de nombreuses espèces déjà citées ainsi qu'un exemplaire mort de *Distorsio smithi* (Maltzan, 1884) et un spécimen de *Pugilina morio* (Linnaeus, 1758). Cette espèce est, ou plutôt était, abondante et très consommée au Gabon. Mais ici comme là-bas probablement, elle a subi un déclin important de sa population. Nous n'en observerons que de rares spécimens durant notre séjour.

Jour 11 : Nous retournons à Pedra da Galé (station 1) pour nos 2 plongées de jour et j'ai la chance de trouver plusieurs exemplaires de *Marginella gemma* A. Adams, 1850 et *Muricopsis principensis* Rolán & F. Fernandes, 1991 ainsi que de grosses *Isara* (ex-Mitra) *nigra* (Gmelin, 1791), un bel Eulimidae et 3 espèces de porcelaines : *Zonaria zonaria* (Gmelin, 1791), *Luria lurida* (Linnaeus, 1758) et *Naria spurca* (Linnaeus, 1758). La trouvaille du jour sera un *Turritriton kobelti* (Maltzan, 1884) vivant dont vous trouverez la première photo de l'animal, à ma connaissance, dans cet article.



Marginella gemma A. Adams, 1850 in-situ



Turritriton kobelti (Maltzan, 1884) ex-situ

Pour la plongée de nuit, nous allons à la Ponta da Graça au sud de la Ponta Viro Viro (station 2). La houle qui s'est levée génère une visibilité très faible – de l'ordre de 1 mètre. Je ne trouverai, ni n'observerai quasiment rien. Même dans ce paradis conchyliologique, il peut y avoir des plongées décevantes. José et Sandro s'en sortent mieux car ils sont allés plus profond et ont trouvé une zone de visibilité correcte au-delà de 17 m. Sandro remonte un très beau *Nodipecten nodosus* (Linnaeus, 1758), bien que de petite taille (moins d'une dizaine de 10 cm) pour l'espèce.

Jour 12 : Nous quittons l'île de Principe. Notre avion n'est que dans 3 jours mais dans pareille contrée, une grosse marge de manœuvre est de rigueur. Nous en profiterons pour faire quelques plongées sur l'île principale de Sao Tome si tout se passe bien. Nous nous arrêtons plonger à Tinhosa Pequena pour une plongée profonde sur le tombant recouvert de gorgones pour essayer de trouver des Coralliophilinae. Je trouverai quelques *Babelomurex bernardi* (K. Nicolay, 1984) et j'observerai surtout un spécimen de... requin de grande taille, heureusement décidé à rester dans les profondeurs. José a lui trouvé des Ovulidae sp. de toute beauté (cf. photo).



Babelomurex bernardi (K. Nicolay, 1984) ex-situ



Ovulidae sp ex-situ

Pour la deuxième plongée, nous nous dirigeons vers Tinhosa Grande. Dans un souci de sécurité, nous nous limitons à 10 mètres après notre première plongée un peu profonde. Problème : il y a à la fois beaucoup de houle et beaucoup de courant. Je trouve refuge dans une faille qui ne doit pas dépasser 4 m x 2 m ; j'y passerai 40 minutes et y observerai outre un beau *Spondylus senegalensis* Schreibers, 1793, des *Luria lurida* (Linnaeus, 1758) et un spécimen orange d'*Opisthobranch Berthellina* cf. *edwardsii* (Vayssière, 1897).



Spondylus senegalensis Schreibers, 1793
in situ à Tinhosa Grande

Jour 13 : nous profitons d'être rentrés sans encombre pour aller faire une plongée à Sao Tome aux Sete Pedras, un ensemble de 7 éperons rocheux qui émergent des flots à environ 2 km de la côte au sud-est de l'île principale de Sao Tome. Comme aux Tinhosa la veille, il y a beaucoup de courant - en surface - et cela rend toutes les manœuvres difficiles de l'ancrage à la mise à l'eau sans parler du palier de sécurité.



Sete Pedras (au SE de Sao Tome)

Nous arrivons sur un fond dur parsemé de blocs coralligènes sphéroïdaux par environ 25 m de fond, un biotope assez commun aux alentours de Sao Tome. Sandro trouvera au moins un exemplaire d'une nouvelle espèce de marginelle trouvée uniquement par plus de 15 m qu'il souhaitait décrire : *Marginella britoi* Rolán & Gori, 2014. Lors de la 2^{ème} plongée moins profonde, Sandro et moi nous consacrons majoritairement au brossage. Du tri ultérieur du résultat de ces brossages, seront trouvés plusieurs exemplaires d'un petit - entre 2 et 3 mm - Cysticidae qui sera décrit l'année suivante : *Plesiocystiscus violaceus* Rolán & Gori, 2014.

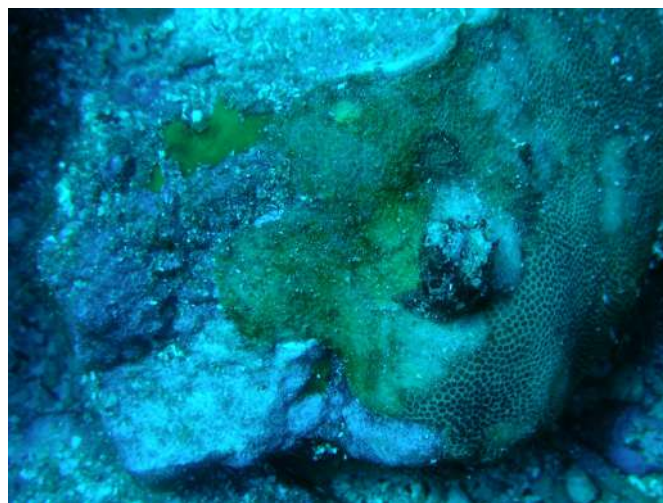
Pour le dernier jour, nous ne faisons qu'une plongée au Minerio Reef, une faille rocheuse entre 38 et 43 mètres de fond au large de la ville de Sao Tome. A cette profondeur, nous disposons de peu de temps, d'autant plus que nous ne souhaitons pas faire de palier de décompression la veille de notre vol retour. Nous avons donc décidé en amont de ne pas chercher de coquilles pendant la plongée elle-même mais de remonter des blocs coralligènes sphéroïdaux qui sont nombreux sur le site. Nous les stockons dans des sacs de course récupérés. Une fois rentrés à terre, nous les nettoyons avec minutie. C'est une technique très perturbante pour le milieu et j'en suis conscient.

Il va sans dire que j'ai dû mettre de côté une partie de ma conscience écologique pour m'y résoudre. Mais à l'instar de certaines méthodes utilisées lors d'expéditions scientifiques, cela me semble un mal nécessaire pour recenser et découvrir toutes les espèces d'un écosystème. Plusieurs nouvelles espèces ont déjà découvertes sur ce site, par Sandro majoritairement (par exemple *Crassispira sandrogorii* Ryall, Horro & Rolán, 2009 dont c'est la localité type) et plusieurs spécimens de petites espèces sub-centimétriques récoltés en 2013 sont toujours à l'étude en vue de les identifier... ou de les décrire.

Nous finirons par plusieurs tentatives de dragage profond par environ 100 mètres de fond mais nous ramènerons essentiellement du sable, des cailloux et un spécimen de *Emarginula* sp. (genre de la famille des Fissurellidae généralement trouvé à des profondeurs difficilement atteignables en plongée).

La fin de la journée sera consacrée au nettoyage minutieux de notre matériel et à l'emballage de nos récoltes.

J'espère vous avoir donné envie de découvrir ce pays à la très riche faune malacologique – et je ne m'intéresse pas aux terrestres qui y comptent de nombreuses espèces endémiques – et à la nature exubérante et encore relativement épargnée. Il est certain que ce n'est pas la meilleure destination pour les amateurs de cônes et de porcelaines, encore qu'une *Zonaria angolensis* (Odhner, 1923) reste une pièce de choix dans une collection de Cypraeidae. A défaut, vous profiterez de fonds magnifiques et préservés, vous observerez sans nul doute de nombreux mollusques et il reste encore sûrement des espèces nouvelles à découvrir et à décrire dans de nombreuses autres familles.



A vous de trouver le Babelomurex !



Charonia tritonis (Linnaeus, 1758) ex situ

Marginella hernandesi Rolán & Gori, 2014



(Paratype CCS #1)

Baia das Agulhas, -13m, Príncipe



(Paratype CCS #2)

Baia das Agulhas, -13m, Príncipe



Dragué par -20m au large de Praia Banana

Marginella mirandai Rolán & Gori, 2014

(paratypes au centre ci-dessous et vivantes à droite)



Ponta da Mina, -8m, Príncipe



Glabella tyermani (Marrat, 1876)
(à gauche et à droite ci-dessus et vivante à gauche)



Dragué par -20m au large de Praia das burras

Marginella cf. colombi Cossignani, 2012



Pedra Gale, -17m, Príncipe



Sete Brassas, -23m, Príncipe



Marginella cf. liparozona Tomlin & Shackleford, 1913



Variation de la décoration des coquilles récoltées sur environ 20m² lors d'une seule plongée de nuit à l'Ilheu dos Mosteiros à Príncipe.



Crassispira callosa (Kiener, 1839)
Ponta da Mina, -10m, Príncipe



Crassispira bernardi F. Fernandes, Rolán & Otero-Schmitt, 1995. Ponta da Mina, -10m, Príncipe



Crassispira carbonaria (Reeve, 1843)
Ponta da Mina, -10m, Príncipe



Crassispira sandrogorii Ryall, Horro & Rolán, 2009
Minerio Reef, -38m, Sao Tomé



Drillia idalinae Bernard & Nicolay, 1984
Ponta da Mina, -10m, Príncipe



Drillia idalinae Bernard & Nicolay, 1984
Ilheu das Rolas, -20m, Sao Tomé



Drillia ghyooti Nolf, 2008
Boné de Joquei, -15m, Príncipe



Drillia ghyooti Nolf, 2008
Ilheu dos Mosteiros, -13m, Príncipe



Pusionella nifat (Bruguière, 1789) f. *albocincta*
Baie de San Antonio, -6m, Príncipe



forme "classique"
Cap Esterias, -1m, Gabon

DES AMIS NOUS QUITTENT

HOMMAGE À NOTRE AMI YVON SCHEY

La disparition d'Yvon a beaucoup touché le bureau et conseil de l'AFC dont la plupart des membres nous ont adressé leurs témoignages émouvants. Nous nous souviendrons en particulier du long discours enflammé qu'Yvon avait prononcé à la réunion des régions lors de nos rencontres internationales du coquillage à Paris en Mars 2018... et également de son accueil très chaleureux à Willer-sur-Thur ces dernières années. Adieu Yvon !

Conseil d'administration de l'AFC

Après Michel RIOUAL, qui cherchait à « passer la main », tu as relevé le défi et tu as pris les rênes de la section Est de l'AFC. C'est avec beaucoup de conviction, de détermination et surtout de courage que tu as pris les choses en main. Et l'avenir ne s'annonçait pas facile : nous devions abandonner notre siège historique d'Ottmarsheim, trouver un nouveau point de chute, organiser une bourse dans un endroit inconnu, redynamiser la section, etc.

Après quelques mois de présidence, tu as eu la douleur de perdre ton épouse et, malgré la tristesse, cela ne t'a pas arrêté dans ton élan et les projets en cours ont été menés à bien. La bourse de Fegersheim a été une réussite, malheureusement sans lendemain.

L'année suivant ta prise de fonctions, il y a eu notre AG avec un profond changement au niveau du bureau et je suis devenu ton trésorier. La section se portait bien, les adhérents étaient fidèles et il y avait eu quelques recrutements. Seulement, pas facile de prévoir l'avenir, sans siège social pour tenir nos réunions, pas de local pour organiser la bourse annuelle, mais tu étais serein et tu mettais en œuvre toute ton énergie pour trouver la solution. Celle-ci est venue avec le partenariat développé entre notre section et l'association humanitaire En Route Vers Madagascar, qui œuvre pour l'enfance à Madagascar et dont le siège se trouve à Willer sur Thur, village situé non loin de Thann et à 30 minutes de Mulhouse. On peut considérer que la première bourse s'est relativement bien passée, mais la seconde année a été un fiasco et je sais que tu en as été beaucoup affecté.

Il y a un peu plus d'un an, certainement déjà atteint par la maladie et fatigué, tu as demandé à être remplacé.

Pour ma part, j'ai beaucoup apprécié ces quelques années passées sous ton autorité, nous avions à peu près la même vision des choses. Tu as su faire vivre, progresser la section Est de l'AFC et même si ta présidence n'a pas battu des records de longévité, tu as su fédérer quelques bonnes volontés autour de toi, tu n'as jamais baissé les bras, tu as su faire vivre et dynamiser la section.

Merci du fond du cœur, au revoir Yvon, tu vas nous manquer !

Gérard Peureux



Yvon était quelqu'un de très chaleureux avec qui j'avais plaisir à discuter lorsque nous nous rencontrions lors des Bourses AFC Est. Il manquera énormément à notre association.

Patrick Lepetit

Yvon,

L'annonce de ton décès a ébranlé tous ceux qui t'ont connu au sein de l'AFC et de l'AFC-Est.

Dans ton combat contre la maladie, tu as gardé la tête haute jusqu'au bout, avec courage et dignité.

En tant que secrétaire/trésorière de notre Section Est, mais aussi et surtout à titre personnel, je voudrais rappeler ton dynamisme et ta passion communicative pour les coquillages, en particulier ces cypraea qui t'étaient si chères et dont tu détenais une belle collection...

Plus précisément je voudrais rappeler qu'en 2015, tu t'étais dévoué en acceptant d'assumer la fonction de Président de la Section, dans un contexte difficile de renouvellement du Bureau et de délocalisation de nos activités. La Bourse de Fegersheim était déjà lancée pour septembre 2015... (un véritable défi après des décennies de Bourse à Ottmarsheim !). Elle fut une magnifique réussite... et pourtant l'été fut cruellement endeuillé par le décès de Chantal, ta charmante épouse qui était appréciée de tous. C'est avec beaucoup d'émotion que je repense à la persévérance et au courage exemplaire dont alors, déjà, tu avais fait preuve.

Nous ne t'oublierons pas.

Nicole Courrèges

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Yvon le 6 août. Il fut un membre actif et assidu de notre association depuis une vingtaine d'années et était toujours à la traque de ses chères « cowries ».

En 2014 alors que notre association connaissait une période difficile suite à l'arrêt de notre bourse d'Ottmarsheim et la démission de nos président et secrétaire Michel Rioual et Lucien Pezzali, Yvon eu le courage de prendre la suite.

Après un intermède à Fegersheim, il réorganisa notre siège à Willer sur Thur et fut entre autres l'instigateur d'une bourse à ce nouveau siège qui malheureusement n'eut pas le succès escompté après 2 saisons.

Début 2019, sentant une certaine fatigue et la maladie le gagnant, il présenta sa démission.

Yvon nous laissera à tous l'image de quelqu'un toujours d'humeur égale et d'une grande disponibilité.

Qu'il repose en paix. Nos pensées l'accompagnent pour son dernier voyage.

Daniel Dorez Président de l'AFC-Est

L'AFC Région EST est endeuillée par le décès de l'un de ses membres qui fut un temps président de l'association. Durant son mandat, il a perdu son épouse Chantal elle-même impliquée dans le fonctionnement de l'association, depuis il s'était mis un peu en retrait. Gardons de lui un souvenir des bons moments passés ensemble.

En ces temps peu propices aux effusions ayons une pensée qui l'accompagne pendant « Le Grand Voyage ».

Alain Giot



Y. Schey, D. Dorez, Simon Maschino



Y. Schey, G. Jaux, G. Peureux, Simon Maschino

HOMMAGE À NOTRE AMI GUY BRECHON

Guy était né en 1953 et est décédé le 4 juin 2020.

Curieux de nature, il fut dans un premier temps passionné par les minéraux qui lui ont fait parcourir de nombreuses régions en France et à la Réunion d'où son épouse était originaire. Plus tard, la plongée l'amena naturellement vers les coquillages. Plongeur émérite, Guy était toujours partant pour tremper sa combi dans de nombreux océans et mers, il entretenait un goût pour l'aventure. Il s'était spécialisé dans la faune réunionnaise et mauritienne, sa collection était unique et chaque spécimen dûment répertorié. Il était d'une grande gentillesse et d'une immense générosité. Nous avons perdu non seulement un camarade de plongée et un collectionneur mais surtout un véritable ami qui se pliait en quatre pour satisfaire le moindre désir de toute personne qui lui rendait visite. C'est avec regret que nous ne le croiserons plus dans les différentes bourses où il rencontrait bon nombre de ses amis. Il était membre du «Forum Francophone des Coquillages Actuels» (Guy 83). Parti brutalement, tu vas terriblement nous manquer Guy.

Michel Balleton & David Toutou



REÇU AU CLUB

PATRICE BAIL

Bull. de la Soc. Linnéenne de Bordeaux n° 48 (1) 2020

Cette excellente revue naturaliste publie parfois des articles sur la riche faune conchyliologique fossile du secteur. L. Dolin & O. Aguerre décrivent deux nouvelles espèces de porcelaines du Serravalien du Béarn pour lesquelles ils érigent le nouveau genre *Schilderina*, avatar de *Schilderia* que les auteurs considèrent comme non pertinent eu égard aux données moléculaires actuelles : *Schilderina charlesi* et *S. vaesseni*. Contraint en soi à n'étudier que des morpho-espèces, le domaine des porcelaines fossiles est un sujet difficile dans lequel les interprétations sont souvent divergentes. Ce travail est une pierre bien faite qui s'ajoute à l'édifice.

Bollettino Malacologico LVI 2020 n° 1.

Ce n° est presque entièrement dédié aux fossiles européens. On mettra en exergue un gros travail de B. Dell'Angello, J.-F. Lesport, A. Cluzaud & M. Sosso sur les Chitons de l'Oligocène-Miocène du Bassin Aquitain. Cette publication en est la deuxième partie. Appuyés par les photos des plaques, les auteurs décrivent sur l'ensemble du travail 42 espèces, avec 15 nouvelles dont 9 dans cette partie. Pour spécialistes, mais il n'est pas besoin d'avoir un savoir déjà très affûté sur le sujet pour apprécier l'importance de ce travail descriptif.

Gloria Maris vol. 58 (4) fev. 2020.

Par K. Fraussen & F. Swinnen, un nouveau buccin du Cap Vert du genre *Euthria* : *E. fiadeiroi* qui se rajoute aux 22 espèces endémiques déjà connues de cette zone, formant ainsi une radiation endogène très particulière. Les auteurs le comparent avec ses proches que sont *E. vandai*, *amorimi* et *insalubris*. Une planche en couleur appuie la démonstration. Les différences, sculpture de surface et dessin, demandent vigilance pour être perçues.



Euthria fiadeiroi - holotype
© Gloriamaris

La suite ravira les amateurs de Terebridae, bien monitorés par Yves Terryn :

Par Y. Terryn & F. Lorenz une nouvelle Térébre de l'île Maurice *Myurellopsis vaulberti*. Sa sculpture de surface et sa protoconque multispirée caractérisent cette espèce.

Y. Terryn & M. Keppens révisent les taxa bien connus *Has-tula hectica* et *H. bacillus*, et en isolent une nouvelle espèce de Bali : *H. sendersi*.

Y. Terryn & K. Fraussen se sont fait aider par l'éponge bathyale *Euplectella aspergillum* pour récolter dans ses racines une nouvelle Térébre philippine *Punctoterebra reperta*.

Toujours dans les Térébres, Y. Terryn, J. Rosado & S. Gori reprennent l'étude du complexe est-africain *Duplicaria* Dall, 1908 et isolent *D. sharqiya* d'Oman.

Ils révisent également le genre *Partecosta* Dance, 1966 et décrivent 4 nouvelles espèces : *P. arabica*, *P. brunneanebulosa*, *P. olivacea* d'Oman et *P. keppensi* de P.N.G.



A - *Duplicaria sharqiya* - holotype
B - *Myurellopsis vaulberti*
C - *Partecosta arabica* - holotype
D - *Punctoterebra reperta* - holotype
© Gloriamaris

Gloria Maris vol. 59, (1) avril 2020.

Par L. Segers, un nouvel *Amphidromus* du Vietnam : *A. (Syndromus) verbinnei*. La beauté de ces Terrestres fait un peu écran à la difficulté de pouvoir les déterminer aisément. Deux bonnes planches en couleurs aident à la distinction.



Amphidromus verbinnei - holotype
© Gloriamaris

Un travail utile de G. Verbinnen sur le Complexe *pennaceus* (forme *episcopus*)-*magnificus-quasimagnificus-colubrinus-omaria*. Problème favori des Conophiles, toujours définitivement résolu et toujours recommencé. L'auteur n'a pas la prétention de résoudre la question mais son iconographie, en particulier des types, est fort utile.

Y. Terryn poursuit son travail de Sisyphe à vouloir décrire toutes les Térébres. Ici, associé à J. Whesh, il nous en décrit une des Îles Salomons, *Terebra aikeni*. Pour ceux qui savent, à comparer avec *T. quoygaimardi* Cernohorsky & Bratcher, 1976.

Iberus vol. 38(2) juillet 2020.

Cette revue très technique, souvent centrée sur les micros, est peu utilisable par les collectionneurs non outillés. Nous retiendrons néanmoins un travail de S. Gofas & L. Hoffman sur des Calliostomes d'eaux profondes des Açores. Résultats de dragages scientifiques variés. Les auteurs décrivent 7 espèces dont deux nouvelles : *C. freiwaldi* et *C. cyrtoida*. Petites coquilles infracentimétriques qui ont peu de chance de se retrouver en collection d'amateurs, fussent-ils distingués.

American Conchologist vol. 48 (1) mars 2020.

Outre divers articles d'intérêt plutôt local, contient un intéressant article de D. Aiken sur les terrestres de l'île d'Hispaniola récoltés par Tom Watters, agrémenté de photos in situ. De vraies petites merveilles tarabiscotées.



Licina bartschi Watters 2012
© American Conchologist

Triton n° 39 février 2020.

Les conchyliologues israéliens sont bien placés pour comptabiliser les flux migratoires venus de la Mer Rouge qui modifieront profondément à terme la malacofaune méditerranéenne. Y. Edelman & col. signalent ainsi l'arrivée, encore discrète, d'un Vitrinellidae : *Circulus octoliratus*. A. Marchini & col. confirment l'installation définitive de l'huître *Isognomon legumen*, tandis que C. Rabi & col. repèrent la présence de la *Nerita sanguinolenta* sur les côtes israéliennes.

La surprenante diversité spécifique des Terrestres du Moyen-Orient est confirmée par la description d'une nouvelle espèce du Neguev par H. Mienis & O. Rittner : *Xeropicta zeevbari*.

Noticiaro n° 72 dec. 2019, n°73 juin 2020.

Bulletin de la Société Espagnole de Malacologie. Contient beaucoup d'informations sur la vie locale de l'association. Nos collectionneurs hispanophones pourront y trouver des informations utiles.

Novapex Hors-série n° 13 juin 2020.

Ce numéro spécial est une monographie de Claude Vilvens consacrée exclusivement aux *Calliotropis* (Seguenzioidea : Eucyclidae) du Pacifique ouest.

Cet énorme travail est difficilement résumable. 50 espèces de *Calliotropis* des différentes régions du Pacifique Occidental sont listées avec un diagnostic synthétique pour chaque espèce bien utile.

7 nouvelles espèces sont décrites des Îles Salomon, de Nouvelle-Calédonie, de P.N.G. et d'Indonésie. Ce travail est l'étude des résultats des différentes expéditions conduites par l'IRD-MNHN étalées sur près de 20 ans.

32 planches en couleurs aident à se repérer dans ce vaste monde de petites coquilles trochoïdes mal connues sinon mal aimées. On ne peut qu'être admiratif devant ce travail de bénédictin que C. Vilvens a su mener à terme.

Un plus dans notre bibliothèque.



Calliotropis prionote - Holotype
© Novapex

GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

LES GENRES *Cyrellia*, *Leufroyia* & *Raphitoma* VIVANTS de Méditerranée française

Un NOUVEAU LIVRE pour enrichir la bibliothèque sur la Méditerranée française,
consacré aux gastéropodes des genres *Cyrellia*, *Leufroyia* et *Raphitoma*

Auteurs
Préface
Format
Langues
En vente
Prix

Auteurs André HOARAU & Dominique HORST
Préface Serge GOFAS
Format 96 pages A4 à couverture souple
Langues Français & Anglais
En vente à l'AFC souscription@xenophora.org
Prix 30 € + frais de port 9 € pour la France et 17 € pour l'U.E.
Parution Juillet 2020

Parution
Contenu

- La classification des 3 genres de WORMS au 01/06/20.
- Dans les 3 genres, 28 espèces traitées dont 4 nouvelles descriptions et 2 espèces cf.
- Pour chaque espèce, un bandeau photographique avec 3 vues de la coquille et agrandissements de la protoconque, le descriptif, l'habitat et l'étymologie.
- 46 planches avec 280 photos présentant 17 espèces dans leur milieu naturel, dont 8 planches associant 2 espèces in situ, pour la comparaison des animaux et 4 planches de photos prises en laboratoire.
- 8 planches photographiques annotées.
- Un tableau de comparaison des caractéristiques des coquilles et de l'animal pour 3 espèces nouvellement décrites et l'échantillonnage photo des spécimens qui ont permis ce comparatif.
- Une double page de synthèse reprenant les coquilles de chaque espèce traitées.
- Un index des genres et espèces.
- Une bibliographie de référence.



TREASURES ISLANDS

Treasures Islands

Private Collection
Switzerland

Gemstones and Shells

Pieces Exceptionnelles

Coquillages de Collection
et Pierres Précieuses

Coquillages et Pierres Rares

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

INTERVIEW D'UN COLLECTIONNEUR

Nouveau concept lancé l'an dernier, l'interview d'un collectionneur met à l'honneur, dans chaque numéro, un passionné de coquillages de l'AFC.

Cette rubrique a pour but de mettre l'adhérent au cœur de l'association et de mieux nous connaître.

Si vous souhaitez partager votre expérience avec les lecteurs, n'hésitez pas à revenir vers nous à l'adresse :

redaction@xenophora.org

Dans ce numéro, c'est **Gérard Hervillard**, membre du conseil d'administration de l'AFC, qui se prête au jeu.



Bonjour Gérard,

Peux-tu te présenter rapidement ?

Gérard Hervillard, 67 ans, retraité. Dès mon enfance j'ai eu un appétit pour les sciences naturelles et une soif de connaissances sur ce qui m'entourait, en cherchant le pourquoi et le comment des choses.

Donc dès mes quatre ans, je ramassais tout : les minéraux, les fossiles, les graines, les insectes, et bien sûr les coquillages.

J'avais fait de la cave familiale mon laboratoire, étalant mes récoltes, les nettoyant, les classant, les rangeant, grâce à de petits atlas achetés chez «Boubée», place Saint Michel à Paris, par mon père. Il faut dire que dans les années soixante, un enfant de moins de dix ans pouvait acheter sans qu'on lui pose de question, un litre d'alcool à 90°, un litre de formol, et un litre d'acide nitrique, un autre temps quoi !

- Association Française de Conchyliologie -

Comment es-tu arrivé dans le conseil de l'AFC ?

Mon arrivée au sein du conseil d'administration de l'AFC s'est faite lorsque la Mairie de Paris nous a gentiment priés de partir de notre local, car l'immeuble risquait de s'écrouler. Il a donc fallu retrouver un local hyper-rapidement pour restocker toute la bibliothèque, recevoir nos visiteurs consultants, et faire nos réunions de bureau. J'ai proposé un local au sein de mon entreprise situé à Charenton-le-Pont, pas trop loin de l'ancien, et de fait je suis devenu le maître des clefs et la personne qui recevait, un samedi par mois, les adhérents voulant consulter des livres ou magazines de notre bibliothèque. C'était très convivial à l'époque et les conversations sur nos coquilles étaient joyeusement animées. Depuis, internet a calmé tout cela. Quand j'ai pris ma retraite, j'ai proposé un autre local à Saint-Maur, avec le même rôle, mais l'évolution du numérique a fait que je suis bien seul les samedi après-midi et que plus personne ne vient consulter nos superbes livres sur les coquillages du monde. Seules nos réunions de bureau ont lieu en général dedans. C'est l'évolution de notre société qui est passée maintenant au numérique, et moi le premier : tous les jours je jette un œil sur le Forum des Collectionneurs de Coquillages Actuels,

où je retrouve les passionnés de la coquille, et les conversations vont bon train avec de belles photos.

- La collection -

Comment t'est venue la passion des coquillages ?

Ma cousine a eu la bonne idée d'épouser un natif du Vanuatu, ex-Nouvelles Hébrides, ex-colonie Franco-Anglaise, là-bas dans le pacifique, 900 km à l'est de la Nouvelle-Calédonie. Donc, nous sommes allés les visiter, et là !, à marée basse, des tas de coquillages, aussi jolis les uns que les autres. C'est là que j'ai commencé vraiment une collection et mes observations sur la faune locale, totalement inconnue pour moi.

Il faut dire qu'en 1978, Port-Vila n'était qu'un gros bourg et il n'était pas rare de trouver des *Cypraea mappa* près de la jetée du port, hélas ! ce n'est plus le cas, la faute aux constructions anarchiques, au rejet des eaux usées directement en mer, et à une surpopulation dans la dite capitale.

Quelles familles collectionnes-tu ?

Toutes les familles de mollusques à coquilles : terrestres, d'eaux salées, d'eaux douces. Je privilégie mes propres récoltes, puis des échanges avec d'autres passionnés, les datas étant beaucoup plus fiables que lors des achats chez un revendeur.

Comment classifies-tu tes coquilles ? Comment les stockes-tu ?

Je les classe par famille, en boîtes plastiques de chez Caubère, dans du coton naturel, avec une fiche mentionnant (lieu de collecte, profondeur, date, environnement, méthode de collecte). Le tout est stocké dans des meubles à tiroirs plastiques de chez Castorama.

Quelle méthode de collecte emploies-tu ?

Là, j'ai un gros handicap car je ne plonge pas. Donc pour effectuer des échanges contre de belles pièces, il fallait collecter des coquillages que personne ne ramasse ou ne voit. Donc quand j'arrive sur une plage à marée basse, c'est avec mon seau plastique, ma brosse à poil dur, ma passoire et ma planche.

Puis, je me mets dans la peau du coquillage recherché : « où puis-je me cacher pour ne pas me faire emporter par les vagues, ne pas me faire manger par des prédateurs, trouver ma nourriture pas trop loin ». Après, je repère le coin adéquat, délimite un carré de 3 m x 3 m et je brosse le dessus, le dessous des rochers, autour de ceux-ci, fissures et algues comprises. En général, cela marche bien. Ma récolte faite, je la mets au sec dans mon seau. Arrivé à l'hôtel, je remets le contenu dans un bac d'eau de mer, et je regarde les coquillages se balader, je fais des photos, je choisis ceux que je garde, les mets dans l'alcool à 95° avec leur fiche de récolte.

Au Vanuatu, grâce à cette méthode, j'ai obtenu beaucoup de *Cypraea taitae*, qui vivent dans les coraux branchus et que je récoltais fraîchement mortes avec une passoire à la lisière de ceux-ci, superbe monnaie d'échange avec le docteur Lorenz, contre des petits trésors australiens et tout le monde était content.

Puis, avec cette méthode, je suis parti dans des endroits improbables de la planète. J'étais de tous les voyages ou sorties de l'A.F.C., moments hyperconviviaux avec des mordus de la coquille qui m'ont beaucoup appris et en comité plus réduit au Sénégal, Sao-Tomé, Madagascar, Cuba, Panama, Oman, Maroc, Djibouti, Philippines, Japon, Thaïlande, Vietnam.

Bref ! Ma cave est remplie de milliers de spécimens dont quelques-uns fraîchement décrits par des membres de notre association, et d'autres en attente d'être nommés, c'est une superbe motivation que de trouver sur notre terre une espèce animale inconnue, à notre époque.

Une anecdote de collectionneur ?

Lorsque je travaillais, je vendais du matériel de bâtiment et travaux publics, des tronçonneuses Stihl à Sao-tomé, des machines à faire des parpaings à Madagascar.

Un jour, un client de la Guadeloupe me montre des photos de langoustines de 3 kg, avec une carapace tout droit sortie de Star Wars?!

Je n'avais jamais vu cela, il les pêchait au casier par 300 m de fond, et « elles sont délicieuses » me dit-il ; je lui demande s'il ne remonte pas autre chose, « oui » me dit-il, des oursins,

des bernard-l'hermite, des coquillages, mais ils mangent mes appâts, alors dès que j'ai mis pied à terre, je les pile pour les donner à manger aux poules ! « Tu peux m'en mettre de côté s'il te plaît ? », « ok », « je repasse dans trois mois ».

C'est comme cela que j'ai obtenu un *pleurotomaire adamsonianus* et un *gemma*, une douzaine de *murex beau*, une cinquantaine de buccins, *Manaria fusiformis* et le pire du pire, j'ai refusé deux scalaires, *Sthenorytis pernobilis*, aux prétextes que l'habitant des lieux, un bernard-l'hermite avait ébréché légèrement la lèvre et que les collectionneurs ne veulent que des pièces impeccables. Ils ont fini aux poules, avec le recul, je les aurais bien gardés.

Pour finir le plus enrichissant a été de rencontrer une foule de gens, qui, comme moi, s'intéressent à la nature, veulent la protéger et la faire connaître aux futures générations, avant qu'il ne soit trop tard. A l'échelle du temps, l'homme n'est encore qu'un enfant, et comme tous les enfants, il peut être cruel avec la nature. Souhaitons qu'il grandisse un peu, il y va de notre survie.

Merci Gérard pour ce partage d'expérience, à très vite !

A suivre quelques souvenirs de voyages.



Plagiocardium pseudolima de 150 mm



Matériel de pêche



Cypraea turdus, Djibouti



Haminoea sp, Masirah, Oman



Hydatina zonata, Masirah, Oman



Heliacus variegatus avec son opercule conique, Masirah, Oman



Oliva bulbosa avec son casse croute d'*Ubonium vestiarium*, Masirah, Oman



Récolte du jour dans ma bassine à Masirah, Oman



Nerita funiculata et *scabricosta*



Hespererato scabriuscula, Las Perlas, Panama



Planaxis planicostatus, Las Perlas, Panama

32^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

INFORMATIONS PRATIQUES

Quand ?

17 et 18 Avril 2021

Où ?

Centre Culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
CHELLES, 77500 France



Horaires d'ouverture au public :

- Samedi : de 09h00 à 18h00
- Dimanche : de 10h00 à 17h00



Tarif visiteur :

- Gratuit pour les moins de 18 ans.
- Entrée 2€ le samedi (sauf membres AFC).
- Gratuit le dimanche.

Inscriptions Exposants :

- Réservés aux adhérents AFC
- Tarif : 60€ la table de 1.20x0.80m
- Remplir le formulaire en ligne : <http://www.xenophora.org/fr/ric/reservation.php>

Hôtels

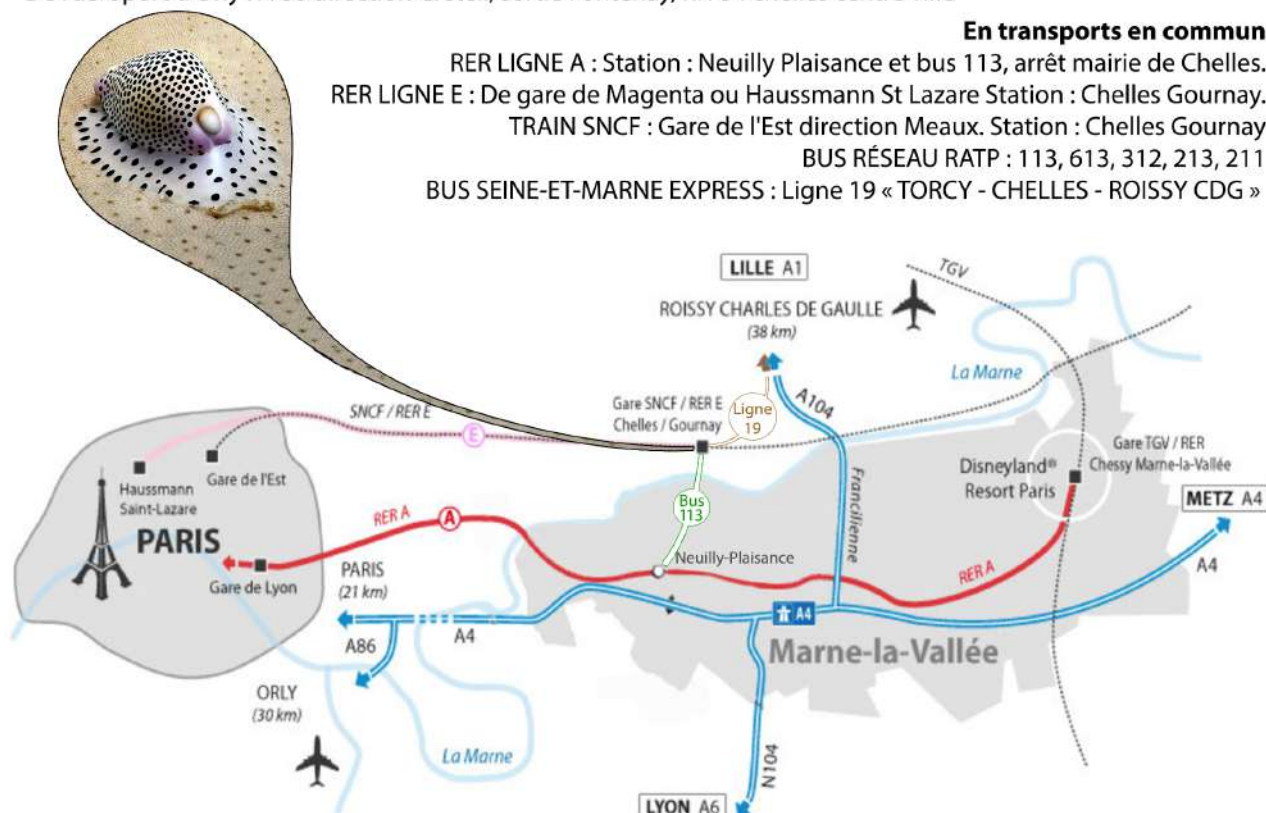
CITY RESIDENCE CHELLES (60€)
CAMPANILE MARNE LA VALLEE-CHELLES (70-100€)
MONDOTELE CHELLES (70€)
COMFORT HOTEL (90€)
IBIS BUDGET MARNE LA VALLÉE CHELLES (55€)

En voiture

De Paris porte de Vincennes : RN 34 direction Chelles
De Paris porte de Bercy : A 4 direction Metz sortie Chelles
De l'aéroport Roissy Charles de Gaulle : A 104 direction Marne la Vallée, sortie Chelles, CD 34 Chelles centre-ville.
De l'aéroport d'Orly : A 86 direction Créteil, sortie Fontenay, RN 34 chelles centre ville

En transports en commun

RER LIGNE A : Station : Neuilly Plaisance et bus 113, arrêt mairie de Chelles.
RER LIGNE E : De gare de Magenta ou Haussmann St Lazare Station : Chelles Gournay.
TRAIN SNCF : Gare de l'Est direction Meaux. Station : Chelles Gournay
BUS RÉSEAU RATP : 113, 613, 312, 213, 211
BUS SEINE-ET-MARNE EXPRESS : Ligne 19 « TORCY - CHELLES - ROISSY CDG »



Toutes les informations sur le site de l'AFC : http://www.xenophora.org/fr/ric/ric_info.php
Pour toute question : boursedeparis@xenophora.org



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  Conchylia
-  Mitteilungen
-  Acta Conchyliorum

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

Dr. MANFRED HERRMANN
Ulmenstrasse 14
D-37124 Rosdorf
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name

Family Members

Address

City State Zip Code Country

Phone Email

Main Interests

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

thelsica.com

Site de vente de
coquillages de
qualité... Pièces
rares et
communes



 Categories

 News Shells

 Who



Discover Thelsica

NEW SHELLS



ÉCHO... QUILLAGES

2ème Bourse Exposition Coquillages, Minéraux et Fossiles

VANNES

Salle Bécél
5 avenue Jean-Marie Bécél

Entrée gratuite

24 et 25 Octobre 2020
Samedi 9h00 - 18h00
Dimanche 9h00 - 17h00

Avec le soutien de la ville de Vannes

Association Française de Conchyliologie
à Vannes la Porterie 91000 Vannes
Association Conchyliologique Ouest



2ème Bourse Exposition Coquillages, Minéraux et Fossiles de Vannes

Nous avons le plaisir de vous annoncer que l'Association de Conchyliologie de l'Ouest (ACO) organisera comme l'année dernière, avec l'AFC et le soutien de la ville de Vannes, son deuxième événement « Trésors de la terre et de la mer » à Vannes les 24 et 25 octobre 2020.

Beaucoup d'entre vous sont venus l'année dernière en tant qu'exposants ou en tant que visiteurs. Notre exposition a en effet mobilisé environ 1500 visiteurs et une cinquantaine d'exposants. Cette année, eu égard au succès de l'événement de 2019, qui était une première, nous avons donc décidé, malgré les contraintes sanitaires actuelles, de rééditer cette exposition-vente. Sa tenue vient d'être **formellement confirmée** au début du mois de septembre par la Mairie de Vannes, propriétaire de la Salle Bécél. Pour plus de confiance et moins de risques, il y aura bien sûr des mesures de distanciation imposées au public et aux exposants.

L'exposition-vente de Vannes nous paraît être une opportunité et le bon temps pour relancer nos activités de collectionneurs, d'experts ou de simples généralistes. Vivons avec nos passions !

Jean-François VIDEGRAIN

Samedi 8 mai 2021

Salle la Parenthèse - Servian
de 9h à 18h - entrée libre - parking

2^e Bourse-Exposition de coquillages

A.F.C. Occitanie Sud de France

afc

Installation dès le vendredi - Inscription, hébergement :
+33 6 16 68 53 94 - pvachon13@gmail.com



6ème BOURSE INTERNATIONALE DE COQUILLAGES DE PONT-A-CELLES

10 & 11 Octobre 2020

Annulée Canceled

ECOLE DU CENTRE
Chemin Célestin Freinet, 1
6230 Pont-à-Celles
Belgium

Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 15h00

Entrée: 2€
Gratuit pour les - 12 ans

Avec le soutien de

 **Belfius** **Hubo**
Banque & Assurances

Ville de Pont-à-Celles

Editeur responsable ALEXANDRE Marc rue de La Libération 45 BE-6182 Souwel

© Photo Marc ALEXANDRE



ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

24 et 25 octobre
2020

VANNES (56)

2^{ème} exposition/bourse aux coquillages, minéraux et fossiles : "Trésors de la terre et de la mer"

Samedi 24 octobre de 9h à 18h

Dimanche 25 octobre de 9h à 17h

Salle Bécél, avenue Jean-Marie Bécél 56000 Vannes

Renseignements et réservations :

Jean-François Videgrain (06 16 20 71 50)

13 décembre 2020

PARIS

25^{ème} Mini-Bourse

Dimanche 13 décembre 2020 de 9h à 16h à la Salle des Deux-Moulins,

185 rue du Château des Rentiers, 75013 Paris

Renseignements :

Typhanie BELLARD

typhanie.belliard@gmail.com

et Fabrice PRUGNAUD fprugnaud@gmail.com

17 et 18 avril
2021

CHELLES (77)

32^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage

Samedi 17 Avril 2020 de 9h à 18h et Dimanche

18 Avril 2020 de 10h à 17h

Centre culturel

Place des Martyrs de Châteaubriant

77500 Chelles

Renseignements : Olivier IMBERT

boursedeparis@xenophora.org

8 Mai 2021

SERVIAN (34) - NOUVELLE DATE

2^{ème} Bourse-Exposition de Coquillages

Occitanie - Sud de France

Samedi 8 mai 2021 de 9 h à 18 h

Salle "la Parenthèse", 34290 SERVIAN

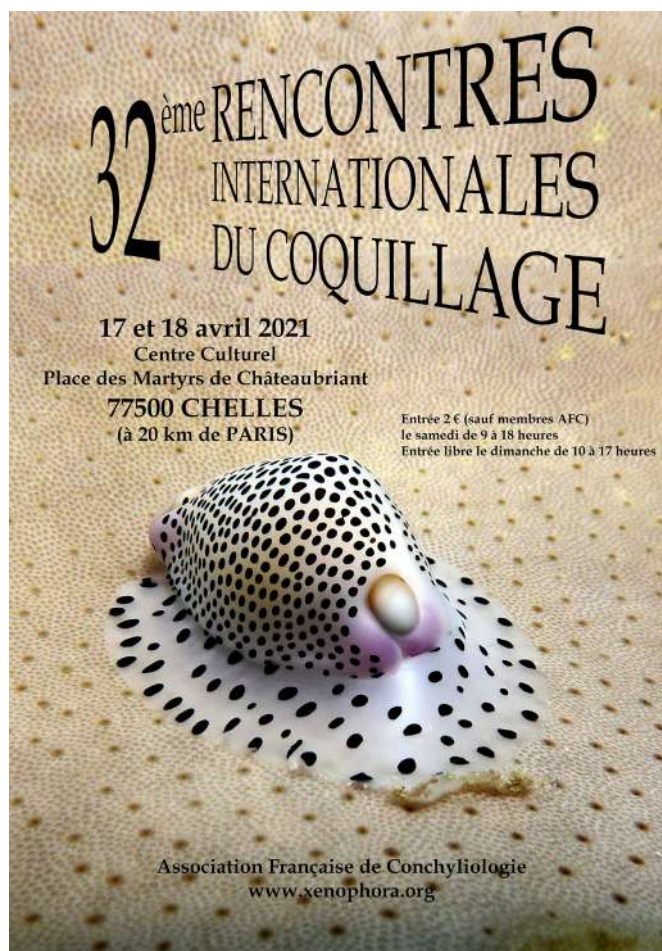
Renseignements :

Philippe Pierre VACHON (06 16 68 53 94)

pachon13@gmail.com

Joël CHOLET (06 42 89 84 40)

jc.conidae@gmail.com



PETITE ANNONCE

Je vends ma bibliothèque pour des Collectionneurs amateurs ou professionnels. Pour les renseignements concernant les livres, écrivez- moi à patrickcazalis@sfr.fr. Cela représente toutes les espèces de coquillages sauf les Conidae.

Liste sur demande. Prix 500 €.

Patrick Cazalis



32^{ème} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

17 et 18 avril 2021

Centre Culturel

Place des Martyrs de Châteaubriant

77500 CHELLES

(à 20 km de PARIS)

Entrée 2 € (sauf membres AFC)

le samedi de 9 à 18 heures

Entrée libre le dimanche de 10 à 17 heures



Association Française de Conchyliologie
www.xenophora.org